

Le temps qu'il fera

Doux, vents du sud et neige légère ce soir. Demain: nuageux et doux.

LE QUÉBECIEN

Tirage certifié par L.A. B. C.

Campagne (Un an) \$4.00
Ville (Un an) \$6.00

HUITIÈME ANNÉE, No 58

TROIS-RIVIERES, JEUDI 12 JANVIER 1928

2 SOUS LE NUMERO

LE DR PLANTE LOUANGE BIEN L'OEUVRE DU GOUVERNEMENT

Il dit que le peuple de la province s'est prononcé d'une façon non équivoque sur le gouvernement Taschereau

LE PROGRAMME DE 1928

Un bill proposera une pension pour le président de la Commission des Liqueurs en prenant sa retraite.

M. ARTHUR SAUVÉ

Québec, 12. — Le Dr Anatole-Plante, député de la division Mercier, à Montréal, en proposant l'adoption du discours du Trône, a déclaré hier qu'il n'y avait aucun doute que le peuple de la province s'était prononcé sans équivoque sur la question de savoir si le gouvernement continuerait de présider aux destinées de la province, lors des dernières élections générales. Il exprima sa gratitude pour l'honneur que les électeurs de sa division lui avaient donné, mais il en attribua le crédit à la politique du gouvernement.

Le Dr Plante fut suivi à la tribune par M. Joseph Power, député de Québec-Ouest, qui suggéra que tous les véhicules devraient avoir des lumières sur les chemins publics. Il demanda s'il ne serait pas à propos de former un comité de la Chambre pour étudier cette question. Il exprima aussi la conviction que les lois provinciales seraient amendées de façon à prévenir en autant qu'il est possible, des feux désastreux comme ceux qui éprouvèrent Québec récemment.

M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition, proposa l'ajournement du débat. Il doit porter la parole aujourd'hui et sera suivi du premier ministre Taschereau, après quoi le débat sera ajourné par M. Armand Crépeau, député conservateur de Sherbrooke. Il durera probablement toute la semaine prochaine car plusieurs nouveaux membres seront sans doute anxieux d'essayer leurs talents oratoires.

Le président Laferté — Présentation des rapports de comités. — M. le Dr E. Poulin (Laurier), M. le Dr Gustave Lemieux (Gaspé) présente la première lecture, M. Elysee Thériault (L'Islet), la deuxième. Puis on voit M. Joseph Samson (Québec-Centre) se lever. C'est la première fois que l'on voit l'ex-Maire de Québec députer à la Chambre. Le premier ministre Taschereau donne le premier des applaudissements. M. Samson ne se traita pas la plus petite émotion. On dirait qu'il va tout simplement lire la motion d'un échevin au conseil municipal de Québec, au milieu d'une sixième lecture de M. de la Chapelle. Le député de Québec-Centre présente deux pétitions, l'une de la Commission scolaire, l'autre des Révérendes Soeurs de la Charité.

Nouveaux applaudissements lorsque M. M. Edgar Rochette (Charlottetown), M. le Dr E. Poulin (Laurier), M. Irénée Vastin (St-Jacques), qui ont fait de leurs pétitions. On remarque la voix claire, claironnante même de M. Rochette et on explique que ce hardi libéral ait délégué son mois silencieux M. Philippe Dufour.

Le président Laferté — Présentation des rapports de comités. — M. le Greffier Adjoint C. A. Fourrière (les jeunes députés ont beaucoup de respect pour sa tête blanche) lit le rapport du comité spécial qui a choisi, le matin, les membres des comités permanents.

Le Premier Ministre — M. l'Orateur lui l'honneur de présenter du compte rendu de ses ordres de la Chambre. — L'honorable M. J. E. Perreault — M. l'Orateur, pour l'honorable M. David l'honneur de déposer sur le bureau de la Chambre le rapport du Secrétaire Provincial, l'Annuaire statistique, le rapport du Surintendant de l'Instruction Publique, le rapport de l'Assistance Publique, etc.

Une pile de gros volumes à couverture rouge et rouge est transportée au pupitre de l'honorable M. Perreault à la table du greffier. Le petit page chargé de cette besogne a l'air d'un "premier prix" de collège qui part en vacances, écrasé sous les poids des prix ou des récompenses. Ces volumineux rapports sont le fruit de longs travaux de braves fonctionnaires du Secrétariat Provincial.

Le président Laferté — Affaires du jour, prise en considération du discours du Lieutenant Gouverneur prononcé à l'ouverture de la session. — L'Orateur donna la parole au député de Montréal-Mercier, proposeur de l'adresse.

M. le Dr Anatole-Plante (Mercier) — Sa taille commanda l'attention de plus de 6 pieds. Les petits (les grands, les obscurs) lui envient le bonheur. Le silence se fait, les oreilles se tendent. Nous allons maintenant constater s'il y a autre chose à envier au député. Toute la Chambre écoute le jeune député avec avidité, car les anciens se demandent s'il les dépasse aussi facilement en politique qu'en physique, et les jeunes voudraient bien savoir, si ayant parié le premier il arrivera avant eux.

ON ACCORDE UN SURSIS A RUTH SNYDER

Son exécution qui devait avoir lieu ce soir est ajournée jusqu'à demain avant-midi.

L'ORDRE DU JUGE

Le géolier de la prison de Sing Sing devra comparaître en cour demain à ce sujet.

GRAY SERA EXECUTE

(Presse Canadienne) — New-York, 12. — Un sursis à l'exécution de Ruth Snyder qui devait avoir lieu ce soir a été accordé hier par le juge de la Cour Suprême Aaron J. Levy. Cet ajournement s'étendra jusqu'à 10 a.m. demain. On dit que ce sursis fut accordé pour permettre l'audition de la nouvelle loi de la Prudential Life Insurance Company afin que cette compagnie obtienne de ne pas payer le \$97,000 d'assurance que Ruth Snyder, la condamnée à mort, avait pris sur la vie de son époux, Albert Snyder.

Ce recours au juge de la cour Suprême Levy était complètement inattendu de la part des défenseurs de Mme Snyder, qui avaient annoncé qu'ils demanderaient un bref d'habes corpus à la cour fédérale.

On prétend que ce recours a été fait en faveur de Lorrain Snyder, la fille de Ruth Snyder, qui est le défendeur dans la poursuite de la compagnie d'assurance. On a affirmé que l'exécution de Mme Snyder dériverait toute la preuve de la défense.

Mme Snyder, de Queens Village, a été reconnue coupable du meurtre de son mari, un éditeur de revue d'art. Son ami, Judd Gray, un vendeur de corsets a été également reconnu coupable du même meurtre. Snyder fut trouvée morte dans son lit le 20 mars dernier. Mme Snyder et Gray ont confessé leur crime peu après la découverte du cadavre de Snyder.

L'ordre de sursis demanda que le gardien de la prison de Sing Sing, Lewis Lawes, comparaisse devant le juge Levy à dix heures demain matin pour expliquer pourquoi l'exécution de Ruth Snyder ne pourrait être ajournée jusqu'à la fin du procès avec la compagnie d'assurance.

M. l'Orateur, qui est le défendeur dans cette affaire, a déclaré qu'il ne ferait aucune déclaration avant qu'on lui ait remis les ordres de la cour.

«Je viens, M. l'Orateur, d'être informé par la raison de sa présence au huis clos, mais je suis sûr que ce personnage n'a pas l'importance qu'on veut bien lui prêter en certains milieux.

«En effet, au-delà des contingences du hasard et de la bonne volonté du peuple de cette province, il y a des sautes de mer politiques de ce gouvernement et il y a le jugement éclairé des électeurs; il y a la droiture d'intention de la part des administrateurs, et il y a la reconnaissance de la vérité qui brille au yeux de tous, et il y a l'oubli pour ceux qui recourent à l'injure.

«Aussi le peuple s'est prononcé, le 16 mai dernier, avec une clarté qui enlève toute incertitude; et de la dernière lutte électorale et de son résultat se dégage une leçon qui devra profiter à jamais à la province de Québec et à la colonisation; l'énorme expansion donnée à l'industrie minière; le développement de nos richesses hydrauliques, l'exploitation de nos forêts; l'attention donnée à l'industrie laitière, la protection et la direction éclairée donnée à l'agriculture; l'avancement donné à l'éducation et enfin la loi de l'assistance publique, loi sur laquelle je voudrais revenir pour votre attention sur un instant. Je suis heureux, M. l'Orateur, de constater, à titre de médecin surtout, que le programme du parti libéral, tel qu'il est annoncé dans le discours du Trône, préconise de nombreux règlements pour combattre la mortalité infantile et prévenir les épidémies.

«Je suis heureux de constater que le parti libéral veuille faire de ce parlement un vrai parlement protecteur du capital humain. Notre état financier est excellent, notre situation économique admirable, notre développement dans toutes les sphères de l'industrie remarquable, tout est merveilleux en tout et partout; mais une ville, une province, un pays n'est riche que par la santé de ceux qui l'habitent. A quel sort devrions-nous millions dans nos coffres, si nous perdons des milliers d'êtres humains faits de la terre et du ciel. Et la province de Québec, qui est riche en or et en habitants, doit de vider ses coffres pour sauver ce capital humain.

«C'est là où le sagesse de notre gouvernement s'est fait sentir; c'est là où la perspicacité de notre honorable Premier Ministre s'est clairement manifestée; c'est là où nos ministères se sont montrés éclairés et c'est là où nous les avons admirés le jour où ils ont passé la loi de l'Assistance Publique, cette loi qui a fait tant critiquer le gouvernement par ses adversaires politiques; cette loi qui leur a même fait dire que le parti libéral voulait s'engager dans toutes les classes de la population.

LA TEMPETE EN ANGLETERRE



Les bizarreries, les inondations et les tempêtes en mer ont causé d'un bout à l'autre de l'Angleterre beaucoup de pertes de vie et des grands dommages. Deux scènes prises en Grande Bretgne et ces jours de tempête à gauche, la pittoresque village de Somming-on-Thames, dans les Midlands, couvert d'un épais manteau de neige; à droite, une scène de sauvetage au cours de l'inondation à Chertsey, au sud de Londres.

LE CONTRE-AMIRAL TAYLOR ATTAQUE OUVERTEMENT LES ETATS-UNIS POUR LEUR ATTITUDE SUR LE DESARMEMENT

Il dit carrément que d'après lui les Etats-Unis n'avaient pas l'intention de diminuer les armements.

(Presse Canadienne) — Londres, 12. — Le contre-amiral E. A. Taylor, parlant à une réunion coopérative, hier, a critiqué fortement cette attitude des Etats-Unis à la conférence navale tripartite de Genève. Le contre-amiral, qui fut mis à sa retraite en 1924, était en charge du H.M.S. Renown lorsque le Prince de Galles visita le Canada en 1919, et l'Australie et la Nouvelle-Zélande en 1920.

«Il est injustifiable, dit-il, de blâmer le gouvernement britannique pour la rupture de la conférence de Genève. Plus tôt les Etats-Unis sauront que nous ne voulons pas nous laisser mystifier, le mieux cela sera. Je puis paraître attaquer les Etats-Unis. Que l'on ne fasse pas d'erreur, j'attaque les Etats-Unis.

«Il est vrai que les Etats-Unis peuvent construire comme il leur plaît, mais s'ils le font, c'est-à-dire ne reculent pas les aiguilles du cadran. Il est à espérer que les Etats-Unis abandonneront leur attitude. Si les Anglais et les Américains se donnaient la main et se débarrassaient de la menace et de la friction qui existent entre eux, nous pourrions nous tous diriger le monde et imposer la paix. Je crois que toute la conférence des armements convoquée à Genève par les Etats-Unis a été une affaire politique, dans le sens où les Etats-Unis ont été réelles dans cette conférence avec l'intention de réduire leurs armements.

«Avec quelle facilité, nous, politiciens, parlons du gouvernement pour le peuple! Hier dans un passage de nos discours, "Mais vous devez vous rappeler que vos hommes publics ne sont bons ou mauvais qu'autant que vous les aurez rendus tels, parce que vous êtes la source de la puissance de la démocratie qui réside au niveau du pouvoir à sa source même."

«Une mesure qui dénote très bien le désir sincère de ce gouvernement de maintenir cette province à la place d'honneur qu'elle occupe dans la confédération, c'est de faire appel à ceux qui, dans un moment de découragement, ont quitté le sol natal pour aller chercher sur un sol étranger un état de bien-être et de fortune qui ne s'est point réalisé et qui, depuis leur départ, j'en suis convaincu, comme le fils prodigue, ont toujours nourri dans leur cœur l'espoir de revenir goûter la joie de vivre dans le bien-être et la sécurité sur ce sol où leurs aspirations, tant nationales que religieuses, trouveront leur plein contentement. En effet, dans cette province, l'on tenterait en vain de mettre une église ébène entre la vie nationale et la foi qui l'anime, et cette union forme entre la vie nationale et la foi est la condition essentielle de notre existence et de notre survie.

«C'est là l'âme de la première caractéristique qui a frappé l'honorable M. Baldwin, lors de son passage dans cette province, il nous faisait remarquer à propos que la société moderne ne saura subsister que si les législateurs savent conserver intacte et la cellule familiale et la foi en la divinité. Aussi je note avec plaisir que le discours du Trône nous rappelle en vain de notre Grand-Mère Rouleau à la dignité de prince de l'Eglise, et lorsque dans quelques jours, nous irons saluer son retour glorieux au milieu de nous, nous nous souvenons convaincus d'avance que son

«Je suis heureux de constater que le parti libéral veuille faire de ce parlement un vrai parlement protecteur du capital humain. Notre état financier est excellent, notre situation économique admirable, notre développement dans toutes les sphères de l'industrie remarquable, tout est merveilleux en tout et partout; mais une ville, une province, un pays n'est riche que par la santé de ceux qui l'habitent. A quel sort devrions-nous millions dans nos coffres, si nous perdons des milliers d'êtres humains faits de la terre et du ciel. Et la province de Québec, qui est riche en or et en habitants, doit de vider ses coffres pour sauver ce capital humain.

«Après ce coup d'oeil retrospectif qui nous rappelle un passé fructueux, vous M. l'Orateur, que le discours du Trône nous révèle un programme chargé de l'on retrouve la préoccupation constante de donner à cette province une législation aussi parfaite que possible et respect de ses critiques.

«Après ce coup d'oeil retrospectif qui nous rappelle un passé fructueux, vous M. l'Orateur, que le discours du Trône nous révèle un programme chargé de l'on retrouve la préoccupation constante de donner à cette province une législation aussi parfaite que possible et respect de ses critiques.

«Après ce coup d'oeil retrospectif qui nous rappelle un passé fructueux, vous M. l'Orateur, que le discours du Trône nous révèle un programme chargé de l'on retrouve la préoccupation constante de donner à cette province une législation aussi parfaite que possible et respect de ses critiques.

«Après ce coup d'oeil retrospectif qui nous rappelle un passé fructueux, vous M. l'Orateur, que le discours du Trône nous révèle un programme chargé de l'on retrouve la préoccupation constante de donner à cette province une législation aussi parfaite que possible et respect de ses critiques.

«Après ce coup d'oeil retrospectif qui nous rappelle un passé fructueux, vous M. l'Orateur, que le discours du Trône nous révèle un programme chargé de l'on retrouve la préoccupation constante de donner à cette province une législation aussi parfaite que possible et respect de ses critiques.

«Après ce coup d'oeil retrospectif qui nous rappelle un passé fructueux, vous M. l'Orateur, que le discours du Trône nous révèle un programme chargé de l'on retrouve la préoccupation constante de donner à cette province une législation aussi parfaite que possible et respect de ses critiques.

7 ECOLIERS VICTIMES DE L'INCENDIE

Un feu éclate à l'école manuelle de Germantown et y emprisonne une centaine d'enfants

AUCUNE ISSUE

Les pompiers et les institutrices organisent le sauvetage des élèves pris de panique

LES VICTIMES

(Presse Canadienne) — Philadelphie, 12. — Emprisonnés au troisième étage de la salle publique de Germantown, Francis Pifano, un petit garçon de 8 ans, a été brûlé à mort et six autres enfants du même âge ont reçu des brûlures mortelles quand le feu a ravagé cet édifice, hier. Le feu d'origine inconnue, s'est déclaré dans le corridor à l'étage de la salle publique des deux enfants de 14 ans présentaient des cours d'art manuel.

Une centaine d'enfants environ, des petites filles pour la plupart, ont été emprisonnées dans les classes par le feu et la fumée quand l'incendie fut découvert. Les pompiers ont déclaré que ces enfants se sont vus couper tout retraite par les flammes quand ils ont tenté en vain de s'échapper par le porche du troisième étage fermé par un treillis de fil de fer.

Les parents au désespoir couraient et criaient dans les rues, tandis que les pompiers dressaient les échelles et priaient en sûreté les enfants pris de panique dont plusieurs tentaient vainement de s'échapper par le porche à claire-voie. Les fillettes qui ne furent pas sauvées par les pompiers furent conduites au dehors par les échelles de sauteuse sous la direction des deux sœurs en charge de l'école, un jeune homme du nom de Belmont se conduisit en héros et sauva la vie de nombreux enfants. On ne sait combien de fois il pénétra dans l'édifice en flamme mais chaque fois qu'il en ressortait il avait dans les bras une fillette ou un petit garçon trop effrayés pour pouvoir s'échapper eux-mêmes du brasier.

Miles Anna et May McMurtry, deux sœurs en charge de l'école, aidèrent tellement au sauvetage qu'elles s'évanouirent une fois le dernier sauvetage accompli, mais, on les ramena une fois qu'elles eurent été transportées chez elles.

«L'avenir du Canada est dans la démocratie de demain et à moins que nous la rendions telle quelle elle est, notre pays ne progressera pas, car la richesse d'une nation n'est pas dans l'étendue de son territoire, la fertilité de son sol, la puissance de son commerce ou même dans ses richesses aux banques mais dans le caractère de son peuple.

«Avec quelle facilité, nous, politiciens, parlons du gouvernement pour le peuple! Hier dans un passage de nos discours, "Mais vous devez vous rappeler que vos hommes publics ne sont bons ou mauvais qu'autant que vous les aurez rendus tels, parce que vous êtes la source de la puissance de la démocratie qui réside au niveau du pouvoir à sa source même."

«Une mesure qui dénote très bien le désir sincère de ce gouvernement de maintenir cette province à la place d'honneur qu'elle occupe dans la confédération, c'est de faire appel à ceux qui, dans un moment de découragement, ont quitté le sol natal pour aller chercher sur un sol étranger un état de bien-être et de fortune qui ne s'est point réalisé et qui, depuis leur départ, j'en suis convaincu, comme le fils prodigue, ont toujours nourri dans leur cœur l'espoir de revenir goûter la joie de vivre dans le bien-être et la sécurité sur ce sol où leurs aspirations, tant nationales que religieuses, trouveront leur plein contentement. En effet, dans cette province, l'on tenterait en vain de mettre une église ébène entre la vie nationale et la foi qui l'anime, et cette union forme entre la vie nationale et la foi est la condition essentielle de notre existence et de notre survie.

«C'est là l'âme de la première caractéristique qui a frappé l'honorable M. Baldwin, lors de son passage dans cette province, il nous faisait remarquer à propos que la société moderne ne saura subsister que si les législateurs savent conserver intacte et la cellule familiale et la foi en la divinité. Aussi je note avec plaisir que le discours du Trône nous rappelle en vain de notre Grand-Mère Rouleau à la dignité de prince de l'Eglise, et lorsque dans quelques jours, nous irons saluer son retour glorieux au milieu de nous, nous nous souvenons convaincus d'avance que son

«Je suis heureux de constater que le parti libéral veuille faire de ce parlement un vrai parlement protecteur du capital humain. Notre état financier est excellent, notre situation économique admirable, notre développement dans toutes les sphères de l'industrie remarquable, tout est merveilleux en tout et partout; mais une ville, une province, un pays n'est riche que par la santé de ceux qui l'habitent. A quel sort devrions-nous millions dans nos coffres, si nous perdons des milliers d'êtres humains faits de la terre et du ciel. Et la province de Québec, qui est riche en or et en habitants, doit de vider ses coffres pour sauver ce capital humain.

«Après ce coup d'oeil retrospectif qui nous rappelle un passé fructueux, vous M. l'Orateur, que le discours du Trône nous révèle un programme chargé de l'on retrouve la préoccupation constante de donner à cette province une législation aussi parfaite que possible et respect de ses critiques.

«Après ce coup d'oeil retrospectif qui nous rappelle un passé fructueux, vous M. l'Orateur, que le discours du Trône nous révèle un programme chargé de l'on retrouve la préoccupation constante de donner à cette province une législation aussi parfaite que possible et respect de ses critiques.

«Après ce coup d'oeil retrospectif qui nous rappelle un passé fructueux, vous M. l'Orateur, que le discours du Trône nous révèle un programme chargé de l'on retrouve la préoccupation constante de donner à cette province une législation aussi parfaite que possible et respect de ses critiques.

«Après ce coup d'oeil retrospectif qui nous rappelle un passé fructueux, vous M. l'Orateur, que le discours du Trône nous révèle un programme chargé de l'on retrouve la préoccupation constante de donner à cette province une législation aussi parfaite que possible et respect de ses critiques.

«Après ce coup d'oeil retrospectif qui nous rappelle un passé fructueux, vous M. l'Orateur, que le discours du Trône nous révèle un programme chargé de l'on retrouve la préoccupation constante de donner à cette province une législation aussi parfaite que possible et respect de ses critiques.

«Après ce coup d'oeil retrospectif qui nous rappelle un passé fructueux, vous M. l'Orateur, que le discours du Trône nous révèle un programme chargé de l'on retrouve la préoccupation constante de donner à cette province une législation aussi parfaite que possible et respect de ses critiques.

«Après ce coup d'oeil retrospectif qui nous rappelle un passé fructueux, vous M. l'Orateur, que le discours du Trône nous révèle un programme chargé de l'on retrouve la préoccupation constante de donner à cette province une législation aussi parfaite que possible et respect de ses critiques.

UN CHEF



HENRI JASPARE, premier-ministre de Belgique, qui a reconstruit le cabinet, après avoir comblé tous les radicaux.

Les partis au Sénat

Ottawa, 12. — La forte majorité des conservateurs au Sénat a été dissoute depuis 1921, au point qu'elle n'est plus que de 5 représentants. Bientôt les deux partis seront sur un pied d'égalité numérique. Comme le gouvernement vient de remplir trois vacances, la situation est la suivante: conservateurs, 51; libéraux, 43; progressistes, 1 et vacant, 1. Ce dernier appartient à la province de Québec. Au Sénat aussi bien qu'à la Chambre des Communes, il y a toujours des absents, de sorte que le chiffre de la majorité et de la minorité n'en peut être fixé rigoureusement.

TENTATIVES DE DERAILLEMENT

Des dormants et de lourds madiers furent placés en travers de la voie, sur la rue Hochelaga

ACCIDENTS EVITES

(Presse Canadienne) — Montréal, 12. — Trois tentatives ont été faites pour faire dérailler le trainway sur la ligne Hochelaga-George V, de la Compagnie des Tramways de Montréal, au cours des deux derniers nuits, ont annoncé hier les officiers de la compagnie.

«La nuit dernière, dans un intervalle de cinq minutes, des dormants et de lourds madiers furent placés en travers de la voie, sur la rue Hochelaga. Dans chaque cas, le garde-monteur vit l'obstruction à temps pour éviter un accident. La tentative précédente avait été commise dans la nuit de lundi.

CANALISATION DU S. LAURENT

Le rapport de délibération du comité vient d'être remis entre les mains du premier ministre

LES RUMEURS

Ottawa, 12. — Dans une entrevue obtenue hier de l'honorable M. Walter Foster, le président du comité consultatif national de la canalisation du St-Laurent a déclaré: "Après une semaine de délibérations, le comité a terminé son travail, et je viens de remettre son rapport et les conclusions du Premier Ministre pour considération par le gouvernement. Comme les questions en jeu comportent des négociations internationales, nous ne pouvons faire aucune allusion prématurée au travail accompli par le comité. Nous avons donné notre opinion au meilleur de notre connaissance au gouvernement, et il appartient maintenant au gouvernement de dire quand et où les conclusions du comité devront être rendues publiques."

«C'est la seule déclaration officielle obtenue hier du président du comité à ce travail sans interruption toute la semaine dernière. Les divers rumeurs qui ont paru dans les journaux, ce sujet n'ont pas été confirmées ni niées. On croit que le gouvernement ne publiera les recommandations du comité avant que le Parlement soit en session.

«Le président LAFERTE — "Débat à jour." — A 4 heures 30, la Chambre s'ajourne jusqu'à cet après-midi à 3 heures. Le Dr Anatole-Plante et M. Joseph Power ont été entendus par les ministres et les députés qui les félicitent de leurs bons débats.

«Le président LAFERTE — "Débat à jour." — A 4 heures 30, la Chambre s'ajourne jusqu'à cet après-midi à 3 heures. Le Dr Anatole-Plante et M. Joseph Power ont été entendus par les ministres et les députés qui les félicitent de leurs bons débats.

Feuilleton du Nouvelliste

L'imprudente Aventure

Par HENRI ARDEL

Marianik! Marianik! appela-t-elle.
—Voilà le panier pour les oeufs, madame Claude.
—Bien. Portez vite au frais, dans l'eau, les superbes fleurs de M. de Kerdanez. Dès que je serai rentrée, je les mettrai dans les vases.

Et se tournant vers Tug, qui ne pensait à rien qu'à la contempler, ses fleurs dans les bras, elle expliqua:
—Je suis pressée de sortir parce que j'ai promis à Marianik d'aller lui chercher des oeufs dans une ferme.

—Quelle ferme? mademoiselle, madame.
—Coat-Kériou, je crois.
—Vous savez le chemin?
—Non, mais Marianik va me l'indiquer.

—Alors, vous avez bien des chances de vous perdre!
—J'espère que non... Vous ne passez pas du côté de Coat-Kériou pour regagner Treffry?... Je vous aurais demandé d'être assez gentil pour me mettre dans le droit chemin.

Un feu de joie s'alluma instantanément dans le coeur de Tug, lui jetant une exclamation injustifiée:
—Oh! madame, que vous êtes bonne! Bien volontiers, oui, je vous servirai de guide, aussi loin que vous le désirerez!

—Alors, partons vite!... Voulez-vous?
Il saisit le panier pour les oeufs. Et tous deux sortirent bravement sous la flamme du soleil qui brûlait les pierres du perron, allongant des ombres bleues sur la blancheur aigue du sable.

Derechef, Tug se sentit très intimidé, soudain effaré du tête-à-tête absolu qu'il avait accepté. En silence, il quitta la route volée de feuillage ouvraient la perspective des plaines, des bois, d'horizons vibrants de lumière.

—Est-ce loin que nous allons? questionna Ariane.
—A un grand quart d'heure d'ici.
—C'est tout près, alors... Mon guide, je vous suis.

Il crut qu'elle lui commandait de marcher en avant pour cheminer seule, et la joie disparut de son coeur. Mais, vite, il fut rassuré. En quelque pas, elle le rejoignit, attachant à son corsage des brins de chèvre-feuille qu'elle venait de cueillir.

—Quel joli sentier!
—Il est très rocailleux, par malheur! dit-il aussi confus que s'il eût été responsable des pierres qui heurtaient les petits pieds chaussés de blanc.

—Ah! Nous ne sommes pas de vieilles personnes fragiles. J'aime beaucoup votre pays... Et toute la campagne, d'ailleurs!
—Moi aussi! s'écria-t-il avec une conviction où sombra sa timidité. Quand je suis chez les Pères, j'attends le moment des vacances, comme un prisonnier, la minute où il sera libre!

—Chez les Pères?
—Oui, au collège chez les Pères. Nous y avons tous été élevés.
—C'est là, sans doute, que votre frère Francis a pris le goût de la vie religieuse... Vos parents doivent trouver bien triste qu'il sacrifie ainsi son avenir.

Tugard sursauta, presque indigné.
—Triste!... Mais eux et nous tous, sommes, au contraire, très heureux, très fiers de sa vocation... Car c'est un honneur pour toute la famille qu'il soit prêtre. Il est d'ici si parlant qu'il deviendra un saint, je suis sûr.

—Ah! fit Ariane intéressée. Je suis contente de connaître un futur saint... Je m'imaginai que les saints étaient des personnes trop imposantes pour que les profanes osent les approcher!... Et votre frère est si simple, si gai!... Je le trouve charmant et j'ai eu beaucoup de plaisir à causer avec lui... pendant notre visite à Treffry... Votre frère Ghislain n'a pas les mêmes goûts, n'est-ce pas?

—Oh! non, pas du tout, l'hiver prochain, il ira faire son droit à Paris et travailler la musique... si père y consent enfin.
—Votre frère est très musicien? interrogea-t-elle, un peu surprise.

—Il voudrait devenir un grand compositeur. Mais mon père trouve que l'un de nous doit l'aider à gérer ses propriétés. Moi, je suis trop jeune encore; Francis va être au séminaire, alors, si Ghislain s'installe définitivement à Paris, mon père devra continuer seul à s'occuper du domaine... Et la charge devient lourde pour lui.

Il s'exprimait d'un d'expérience qui semblait comique à Ariane, mais elle dit seulement:
—Je regrette que votre frère Ghislain ne m'ait pas parlé de son goût pour la musique, il m'aurait bien intéressée. Mais nous n'avons pas causé ensemble, il s'est toujours tenu à l'écart.

—Vous lui faites peur!
—Peut-être? pourquoi?
—Il a déclaré qu'un sauvagement de son espèce ne peut paraître que ridicule à une jeune dame, et sûrement il fera tout son possible pour ne pas vous rencontrer.

—Quelle sortie!... Il n'est qu'un orgueilleux, M. Ghislain... Pour le frère d'un saint, c'est étonnant!
Tug observa judicieusement.

—Chacun est comme il peut... Moi aussi je suis le frère de Francis, et pourtant je peux m'aplâtr dans la poussière, si je me compare à lui, chargé de mes méfaits et de mes défauts!

Ariane se mit à rire et regarda, pleine de sympathie, son jeune compagnon qui devenait pourpre. Pourquoi, grand Dieu! se confiait-il à cette étrangère, pour qu'elle s'amuse de lui!

Et, dans sa colère contre son stupide bavardage, il balança rudement la corbeille aux oeufs. Ariane lui insinua, un peu moqueuse:
—Prenez garde au panier de Marianik! Je...

Elle s'arrêta, saisie par les jappements d'un roquet, juché sur le talus du sentier, que Tug, aussitôt, épouvanta par le moulinet furieux de ses bras.

—Nous sommes à Coat-Kériou, annonça-t-il.
Un regret vibrant dans sa voix.

Il ouvrit une barrière et, la tête basse, s'engagea dans la prairie que traversait un sentier amenant à la ferme. Dans les champs tout proches, des travailleurs s'activaient; ils levaient la tête au passage du couple et saluaient, d'un bonjour en langue bretonne, le jeune monsieur de Treffry, strié de regards curieux sur la dame qu'il conduisait.

Brusquement, aux yeux d'Ariane, apparut la cour de la ferme, jonchée de paille brisée, sous le piétinement des chiens, des porcs, des chats, mêlés à la volaille qui picorait parmi les instruments aratoires. Au milieu de la volaille qui picorait parmi les instruments aratoires. Au milieu de la volaille qui picorait parmi les instruments aratoires.

—Ah! par exemple!... Voici Ghislain! s'exclama Tug, stupéfait et navré. C'en était fini du tête-à-tête avec Mme Seymores!
Elle, au premier regard, n'avait pas reconnu le jeune homme, tout différent en sa tenue de campagne, du provincial citadin qu'elle avait aperçu à l'église.

Il se retourna à la voix de son frère, vit Ariane, et une expression de stupeur jaillit au fond des prunelles qu'il attachait sur la jeune femme.

—Tug! Mme Seymores! Mais que faites-vous ici?
—Nous venons chercher des oeufs pour Marianik, expliqua joyeusement Ariane. Votre frère a été assez complaisant pour m'indiquer le chemin... Un chemin délicieux où il y avait du chèvre-feuille, des pierres, des bâches de soleil enroulées sur les branches, etc., etc... Et nous voilà!... Nous pouvons entrer?

Du regard, elle interrogeait les jeunes gens.
—Mais oui... D'abord, maîtresse Leahan, elle-même, vient nous recevoir.

Dans le cadre de la porte, entre les hampe de roses trémières, apparaissait une forte bigouden, la figure osseuse sous le diadème brodé de son bonnet. Elle avait en main un chaudron qu'elle récurait rudement, si bien que le soleil en faisait un éblouissant miroir où Ariane aperçut son image déformée. Elle demanda en souriant:

(A suivre)

Quand La Classe De Danse Donne Sa Première Soirée



Geneviève, avec sa carrure de championne de tennis et ses jambes faites pour la danse, est heureuse de vivre ce mois-ci de l'interpréter et de suivre le mouvement, dans le domaine des "rubes" spécialement. Pour la classe de danse cette robe avec nouveauté trémière, gracieusement avec juste dosage de moderne pour une fillette de onze ans. Sa jupe, deux pièces est très nouvelle, par l'effet de ses deux rangs et le dos est une seule pièce. On peut la faire en "tulle", crêpe de chine, georgette, voile de soie ou de coton avec des longues manches qui se terminent par un noué; ou en tissu rayé ou à carreaux avec des manches courtes. Par les "party", on prendra le radium imprimé, le crêpe de chine, la georgette, la voile de soie ou la batiste et sans manches; ou en tissu rayé ou à carreaux en soie ou soierie. (Copyright, 1927, by Butterick)

REUNION DE PARENTS

Ces jours derniers avait lieu chez M. et Mme Maurice Guilbert, une réunion de parents et d'amis. Étaient présents: M. et Mme M. Guilbert, Mme V. A. Guilbert, M. et Mme Joseph Philippe Papin, L. Desmarches, A. Desmarches, Mlle Lucille Desmarches, Mme Moreau, Mlle Thérèse Schiltz, Georgette, Juliette Guilbert, Pauline Guilbert et M. Lévesque, V. Schiltz, Eddy Schiltz, Antonio Schiltz, Philippe Girardou, Marius Guilbert, Rodolphe Guilbert, Gaston Guilbert. Il y eut chant et musique, ainsi une partie cartes. On se sépara à une heure avancée emportant un agréable souvenir de cette belle soirée.

FETE ANNIVERSAIRE

Le 4 janvier, les amis de Mlle Gertrude Lacroix se réunirent chez elle pour lui présenter leurs bons vœux et lui offrir de riches cadeaux. Étaient présents: Mlle Vérologne Lacroix, de la rue Ste-Ursule, Annette Lacroix, de la rue Hertel, Irina Dalbair, de la rue Sainte-Ange, Collette et Lucile Dufrene, de la rue St-Paul, Fernand Lacroix, de la rue St-Paul, M. Maurice Lacroix, de la rue Maréchal, A. Lacroix, de la rue St-Paul, G. Dalbair, de la rue... Ancherst, Roland Lacroix, de la rue Hertel. Il y eut chant, musique, déclamation. On se sépara à regret emportant un doux souvenir de cette belle soirée.

SOIREE DE FAMILLE

Rivière Papin. — La veille de Noël Mlle Juliette Robertson réunissait au camp de ses frères, quelques amis, parmi lesquels on remarquait, Mme Thomas Robertson, Juliette Robertson, Hélène Bélanger, Hélène McNeil, Marie-Louise Savard, Justine Landry, Jacqueline McNeil, Mme Jos. Bélanger, M. et Mme O. Lépine, du Lac à Beauport; Mme M. Lévesque, M. et Mme J. B. Simard, Mme Gagnard Viviers, O'neal Piché du Cap; Jos. Thiffault, M. E. D'Elbail, de Québec; M. E. Montplaisir, M. C. B. Vincent, de Ste-Flore; M. L. Lebrun, de Montréal. Après la souper il y eut un succulent goûter. Tous se séparèrent en gardant un joyeux souvenir de cette fête. M. A. Massonnette a exécuté un joli programme de chant.

La moindre excitation l'agitait et lui donnait des palpitations de coeur

Mme Ambrose Orser, Elginburg, Ont., écrit: — "J'ai souffert pendant quelque temps d'un coeur malade qui semblait sous le contrôle de mes nerfs. La moindre excitation l'agitait et le faisait palpiter et certaines fois j'avais de véritables crises cardiaques. Je souffris ainsi une certaine période et un jour je vis l'annonce de



et je me décidai à en faire l'essai. Je n'en avais pris que quelques boîtes quand je constatai une amélioration de sorte que je continuai à en prendre jusqu'à ce que j'eusse obtenu un état tout différent de mon coeur".

Prix 50c la boîte chez tous les pharmaciens ou mailé directement sur réception du prix par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont. (1)

AGREABLE SOIREE

Le 7 janvier M. Mue J. H. Coté donna une agréable soirée. Étaient présents M. Mue J. H. Coté, M. et Mme Philippe Demers, Mlle Silvana Toupin, Mlle Juliette Coté, yvonne, Odile et Marie Santerre Orea Chamberland, Marie Paul et Marguerite Lenay, Léa et Louis Massicotte, Colette et Yvette Toupin, Lucie Côté, Madeleine Bétas, M. Henri et Léa Doyon, Gérard Champoux, Maurice Toupin Alim Lapin, Léopold Belleisle, Lucien Beauvois, Donat Grenier, Gérard Beaudin Rossier et Henri Robitaille, Lucien Gignac, Charles Henri Côté. Il eut déclamation chant et jeux divers. Un sacralin à gouter fut ensuite servi et tous se séparèrent à une heure avancée de la nuit emportant un agréable souvenir de cette soirée.

REUNION INTIME

M. et Mme Maurice Fortier, de la rue Ste-Ange, recevaient quelques intimes en l'honneur de Mlle Imelda Barbeau, sœur de Mme Fortier. Étaient présents: M. et Mme Blodéau, M. et Mme Alph. Deschamps, M. et Mme Roméo Beauchêne, M. et Mme Christian, Mme Cloutier, Mme Labonté, Mlle J. Barbeau, Germaine Cloutier, Cécile Labonté, Hélène Labonté, Lucie Labonté, Anita Blodéau, Alexina Gagné et M. Albert Ouellette, Antonio Cloutier, M. Duchesne.

Le blanc est séduisant pour le soir.



So Majesté la Mode annonce le retour aux lignes princesses. Cette robe blanche est un géométrique, le corsage est percé de pierres du Rhin, la jupe est circulaire et à bord négatif. Ce modèle est très chic pour le soir.

UN DEUIL POUR CETTE FAMILLE

M. Ernest Coulombe, fils de M. A. Coulombe de St-Jacques des Piles, décédé à l'âge de 14 ans

SES FUNERAILLES

St-Jacques des Piles. — La semaine dernière est décédé dans notre paroisse M. Ernest Coulombe, fils de M. Arthur Coulombe. Ses funérailles eurent lieu mercredi dernier à 8 heures en l'église de Grandes Piles. Le jour de deuil qui était le 4, il y eut 9 mois laissez pour pleurer sa perte, sa mère et son beau-père, M. Phidèle Giguère, ses sœurs M. Juste, Lucienne, Simone, ainsi que Mme Laurette Coulombe, autre parent de l'enfant. Conduisirent le deuil: M. et Mme Ernest Giguère, M. et Mme Henry Belleville, M. et Mme Philippe Lehoucq, M. Albert Lehoucq, M. Dionis Giguère. Les porteurs étaient MM. Roland Lapin, André Gervais, Bernard Allard, et Roland Rivard. Conduisit le corbillard: M. Angelo Rivard. Parmi l'assistance aux funérailles on remarquait M. et Mme Ernest Lapin, M. et Mme René Cloutier, Mme O. Allard, M. et Mme Thérèse Tessier, Mme Maxime Rivard, Mme Arthur Giguère, Mlle Noëlle et G. Doucet, Mme Bégin, Mme Geneviève, Mlle Gracie, Yvonne, Rachelle, Rebecca Geneviève.

BELLE SOIREE

Ces jours derniers, chez M. et Mme Auguste Pagueau, de la rue Ste-Cécile, il y eut une belle réunion de famille. Étaient présents: M. et Mme Louis Laviole, François Laviole, Mme J. Laviole, Mlle Eliane Laviole, M. et Mme Auguste Pagueau, M. Léa Pagueau, Henri Pagueau, Conrad Pavin, Jean-Marie Laviole, Mlle Jeanne Dupont, M. et Mme Zola Labrecque, Mlle Yvonne Blanchette et Yvonne Paris. Il y eut chant et musique.

AlmaVille

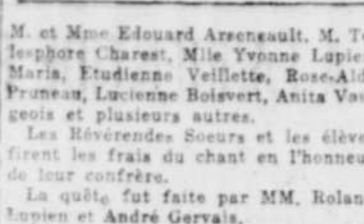
—A l'occasion du jour de l'an un joyeux groupe de parents et d'amis se réunirent chez H. Samson Berthiaume. Étaient présents: M. et Mme La Berthiaume, M. et Mme Od. Régis, M. et Mme A. Gelin, M. et Mme T. Sayer, M. et Mme A. Lionet, et leurs enfants, M. et Mme D. Régis et leurs enfants, M. et Mme A. Bourque et leurs enfants, M. et Mme R. Berthiaume et leurs enfants, M. et Mme A. Régis, M. et Mme T. Bourque et leur famille. M. A. Comtois, M. T. Laramie tous se séparèrent à une heure avancée emportant de cette soirée le meilleur souvenir.

AlmaVille

—De passage chez M. Philippe Bourque: M. et Mme Alfred Bourque et leurs enfants, M. Alcide Bourque, et Mlle Blandine et Germaine Bourque de Grand'Mère. —De passage chez M. La Berthiaume M. et Mme Amélie Gelin de Grand'Mère. —Chez M. O. Régis M. et Mme Donat Régis et leurs enfants, M. et Mme A. Lionet et leur famille.

PRÉSERVEZ-VOUS des INCONVENIENTS du Froid, de l'Humidité, des Poussières, des Microbes

EVITEZ, COMBATEZ les Maladies des Voies Respiratoires



PASTILLES VALDA En Vente partout Les Exiger EN BOITES portant le nom VALDA Agent Général pour le Canada J. ALICE GUYNET 23, rue St-Paul - MONTREAL

SANATORIUM DEBLOIS

TROIS-RIVIERES, QUE. REGIMES CONVALESCENCES REPOS, CURE D'AIR

Le Sanatorium DeBlois

Convient particulièrement aux personnes souffrant de rhume, de toux, de bronchite, de catarrhe de la gorge, de laryngite, de névralgie, de migraine, de maux de tête, de douleurs articulaires, de douleurs musculaires, de douleurs nerveuses ou de la nutrition et aux cures de désinfection.

La Gorge Irritée? Ceci vous Soulagera

Vous n'avez pas besoin d'avoir le rhume pour mettre à l'essai les remarquables qualités de la "Buckley's Mixture". Elle dégage une gorge irritée avec la rapidité de l'éclair. Une petite gorge matin et soir suffit pour produire des merveilles. Les chanteurs, les acteurs, les hommes de profession, les femmes—tous sont basiquement en santé et sont unanimes à déclarer qu'il n'y a pas de remède plus efficace que "Buckley's Mixture" qui est en 40 doses dans une bouteille de 75 cts. Partout, les pharmaciens vendent la "Buckley's Mixture" sous garantie absolue. Achetez-en une bouteille aujourd'hui.

BUCKLEY'S MIXTURE

W. K. Buckley, Limited, 142 Mutual Street, Toronto 2

ESTOMAC TELLEMENT MALADE QUE LE LAIT SURISSAIT

"Mon estomac était si malade que même le lait doux fermentait. J'ai souffert de gaz, d'indigestion et de maux de tête quand je mangais. J'ai trouvé un véritable soulagement par Adierka".

Le Sanatorium DeBlois

Convient particulièrement aux personnes souffrant de rhume, de toux, de bronchite, de catarrhe de la gorge, de laryngite, de névralgie, de migraine, de maux de tête, de douleurs articulaires, de douleurs musculaires, de douleurs nerveuses ou de la nutrition et aux cures de désinfection.

BUCKLEY'S MIXTURE

W. K. Buckley, Limited, 142 Mutual Street, Toronto 2

Après la Joute

Soit que vous y ayez participé, soit que vous en ayez été le spectateur intéressé, vous éprouverez le besoin d'une tasse d'"OXO" bouillant.

CORDIAL OXO

Richement doté de la substance vivifiante du boeuf de la meilleure qualité, "OXO" provoque cette sensation de chaleur, de confort, de bien-être qui prémunit votre organisme contre la menace du refroidissement, des rhumes et de l'influenza.

CORDIAL OXO

En bouteilles de 16 et de 20 onces et en flacons commodes de 6 onces — chez votre épicière. OXO LIMITED, 356, rue St-Antoine, Montréal.

CORDIAL OXO

C'est une nourriture pour vous

QUAND LES ENFANTS RENTRENT précipitamment de l'école et demandent une bouchée, cela veut dire qu'ils réclament quelque chose qui les reconforte et leur rende leur sensation matinale de fraîcheur.

Pour cette fin, rien de tel que des Biscuits au Soda Oven-kist cassés dans du bon lait riche. Ils possèdent cette saveur satisfaisante qui fait attendre aux enfants l'heure du souper.



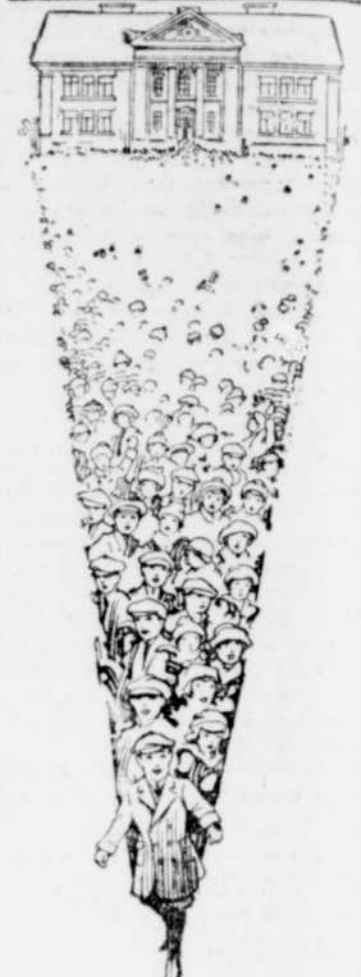
N.B.—Les Biscuits au Soda "Jersey Cream" Oven-kist McCormick sont les mêmes que vous avez toujours achetés dans le paquet bleu bien connu. N'en pouvant améliorer la qualité, nous en avons amélioré l'emballage. Elle est maintenant complètement à l'épreuve de l'humidité.

BISCUITS AU SODA "JERSEY CREAM" Oven-kist

MCCORMICK CANADA BISCUIT COMPANY LIMITED London Montreal Toronto Winnipeg Edmonton

Advertisement for New York Plymouth LIGNE FRANCAISE. It features a map of the Atlantic Ocean and the Eiffel Tower. Text includes: "NEW YORK-PLYMOUTH LIGNE FRANCAISE", "POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUJOURS LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS", "NEW-YORK-HAVRE", "NEW-YORK-HAVRE-PARIS".

Advertisement for OXO Cordial. It features a large illustration of an OXO bottle and a glass of cordial. Text includes: "CORDIAL OXO", "C'est une nourriture pour vous".



"GABY et ses AMIS" -- A propos de mode! -- Par CLIFF STERRETT



(A suivre)

L'expérience de nos annonceurs est là pour démontrer que la publicité suivie dans Le Nouvelliste produit toujours des résultats.

QUI PAIERAIT LE COÛT D'UN TUNNEL RUE ST-MAURICE?

C'est le point discuté hier devant la Commission des Chemins de Fer. La ville veut que ce soit le Pacifique.

PRETENTION CONTRAIRE

L'étude d'un nouvel horaire sur les trains du Pacifique présente des problèmes différents fort difficiles.

LA SESSION EST FINIE

Aurons-nous, dans un avenir rapproché, un tunnel passant sous les voies du Canadien Pacifique, à la rue St-Maurice? Voilà la question qu'il est permis de se poser, mais sans toutefois pouvoir y répondre, à la suite de la discussion de la question, hier, devant la Commission des Chemins de Fer. Cette dernière a terminé à 1.10 p.m. l'audition de toutes les causes inscrites sur le rôle, après avoir considéré en détail les raisons invoquées en faveur de la protection de la rue Lavolette, à l'intersection des lignes du Pacifique, ainsi que la demande des Marchands-Détaillants et de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, auxquels se joignent la Chambre de Commerce et autres intéressés, pour obtenir un changement dans l'horaire des trains du Pacifique. Tous ces divers problèmes sont actuellement devant la Commission, qui s'est minutieusement renseignée, et qui fera connaître plus tard ses décisions.

Après quelques minutes de discussion Me G. Prévost, avocat du C.P.R. admit qu'il serait recommandable qu'un tunnel remplacât le passage à niveau de la rue St-Maurice. Me Arthur Béliveau, avocat de la cité de Trois-Rivières argumenta ensuite sur la façon dont devrait être réparti le coût d'une telle entreprise, si la Commission l'ordonnait. La prétention de la ville c'est que le Pacifique, de son côté, a justifié de ses raisons, et qu'il affirme que la voie ferrée fut construite avant que la rue St-Maurice actuelle ne devint passage public.

M. le colonel Thomas Vieu, Commissaire, qui siège conjointement avec l'hon. F. Oliver, souligne que toute la question peut se résumer en trois points: 1— Quand la traversée a-t-elle été établie, afin de savoir si, en vertu de la Loi des Chemins de Fer la responsabilité de la traversée à niveau peut être mise à contribution; 2— la question de séniorité et 3— le débat sur la répartition des frais.

Me Arthur Béliveau affirme qu'il est impossible d'établir par des documents si la rue existait comme chemin public avant la construction du chemin de fer; à tout le moins, il est évident que les deux furent construits en même temps à peu près. Le trafic se maintenant beaucoup plus considérable, dit-il, et le Pacifique ne peut supporter un tel trafic sans qu'un tunnel soit construit nécessaire, et la ville n'aurait pas besoin si la compagnie n'avait pas porté son trafic à ce point. Il est évident que si la ville n'avait pas porté son trafic à ce point, les revenus de la ville n'auraient pas été suffisants pour payer le coût de ce changement. Mais la Commission a déjà condamné à payer l'installation de la cloche actuelle, et M. le Commissaire Vieu souligne qu'il faudrait prouver que les conditions existant au moment où cette décision fut rendue ont changé.

La cité, de son côté, a aussi un plaidoyer par écrit à présenter, et la cause est restée en suspens. Chaque partie verra à envoyer à la Commission les documents nécessaires à établir ses prétentions. La dernière cause n'est pas la plus facile à régler, puisque divers groupes demandent au Pacifique d'accéder à la traversée à niveau, à leurs besoins particuliers, qui étaient plus ou moins divers.

Depuis hier que les intéressés étaient en conférence avec les officiers du Pacifique à ce sujet, et quand la question fut soumise à la Commission, les Marchands-Détaillants, étaient représentés par M. Maurice Gélinas, les Voyageurs de Commerce par M. J. C. Houdreau et M. Hervé Gélinas, et les propriétaires de la rue par M. Norman Labelle, Me Léon Lafrance, représentant aussi la paroisse de Champlain, et le notaire Trudel, Me François Bédéts représentant Le Nouvelliste.

Après la discussion des projets d'horaires respectifs il se trouva devant la Commission 3 points sur lesquels l'argumentation roula principalement. Par le projet généralement adopté il y aurait un train partant de Québec vers 1.15 le matin arrivant aux Trois Rivières à 9.10 et repartant à 9.45 pour être à Montréal vers 12.30. Le service passagers souligna que les gens de Québec s'objectent au départ aussi à bonne heure du seul train qu'ils ont dans l'après-midi pour Montréal. Néanmoins ils accepteraient un départ à 10 heures, et un autre à 11 heures, et un autre à 12 heures. Le train 35 qui laisse présentement Montréal à 10.30 et est ici à 1.40 partirait à 8.15 et serait ici vers 11.15.

La paroisse de Champlain voudrait avoir un train arrivant à cet endroit sur la fin de l'après-midi, afin de pouvoir venir faire ses affaires aux Trois Rivières et s'en retourner à une heure convenable. Actuellement le dernier train qui leur permet de retourner à Champlain est celui de 2 heures, ce qui ne leur laisse pratiquement pas de temps en ville. Les gens de Champlain demandent donc ou de retarder le départ du train qui arriverait à Montréal jusqu'à 3 heures 30 à peu près ou bien de faire arriver le rapide de Québec.

Mais le Pacifique s'oppose absolument à toucher aux arrêts des trains rapides. M. O. N. Lavoie, sous-intendant de Champlain est celui qui a expliqué pourquoi. Ces rapides sont annoncés comme devant donner un service rapide et ils doivent actuellement faire 9 arrêts, chacun causant en moyenne un retard de 5 minutes. Il ne reste déjà donc pas trop de temps pour accomplir le trajet. Puis d'autres paroisses demandent aussi inévitablement la même faveur et il n'y aurait aucune raison de les traiter autrement que Champlain.

Me François Bédéts s'objecte au départ du train venant de Montréal à 3 heures ou 3.30 venant de Québec. Il souligne que le service des messageries et de courriers est intéressé à ce que ce train parte à 1 heure ou 1.15, ce qui en permet la livraison la même journée. D'un autre côté, si le train de Québec ne pouvait partir plus à bonne heure le matin qu'il ne le fait actuellement, les Voyageurs de Commerce insisteraient pour avoir un local vers 8.25 le matin, afin de leur permettre de se rendre dans le district. Mais le train part de Québec pour repartir d'ici vers 9.15, ils seraient satisfaits de cette situation.

Enfin, Me le Commissaire Vieu demanda à M. Amyot, député de Québec, si le projet de loi qui autorise la construction de la traversée des voies ferrées du Pacifique à la rue Lavolette est alors conclue. M. J. A. Lafontaine, des P. & C. inspecteur de la Commission, est venu, en cours de l'été dernier, faire l'inspection des lieux. Son rapport à la Commission est alors lu par M. le Commissaire T. Vieu.

Un accident s'est produit peu auparavant, alors qu'un M. Elphège Pa-

LA LAURENTIDE PAPER CO. DE GRAND-MÈRE ET LA ST-MAURICE VALLEY CORPORATION SE FUSIONNENT POUR FORMER UNE NOUVELLE COMPAGNIE TRÈS PUISSANTE

FUNÉRAILLES IMPOSANTES DE M. N. BALLEUX

Elles ont eu lieu en l'église St-Philippe. M. le chanoine Louis Denoncourt, curé, officie. LES PORTEURS. Les funérailles de M. Nap. Balleux ont eu lieu à l'église St-Philippe. Les porteurs étaient MM. Ybomax Paulin, Prudent Lafamme, Joseph Bellemeur, William Paulin, Johnny Loranger et D. Lemay. Le deuil était conduit par ses fils, MM. Prudent Balleux, Patrick Balleux, ses beaux-frères: Olivier Bellemeur, Wellie Marneaux; ses neveux: Raoul Bellemeur, Che-Edouard Balleux, E. Lafamme, G. Orange, Joseph Bellemeur, Omer Balleux, H. Marneaux, R. Charpentier, L. Pétrifois, Dionis Pelletier, H. Balleux, P. Balleux, A. Paulin, F. Paulin, P. Lafamme, V. Hallargeron, L. Abbott, A. Paulin, R. Balleux, W. Loranger, R. Robichaud, S. Balleux. Le service a été chanté par M. le chanoine L. Denoncourt, assisté de MM. les abbés C. E. Bourgeois et Lorré. Dans la foule nous avons remarqué: MM. M. L. Duplessis, M.P.P. Henri Janvier, Z. Lambert, F. X. Michelin, G. Farley, Dr Bédéts, P. Blais, A. J. Lacombe, A. Lacombe, A. Lambert, J. B. Charrette, A. Marchand, H. Frochette, P. Bouchard, L. Dubois, R. Dubois, O. Dubé, G. Dubois, L. Lemoine, H. Côté, P. Lemeris, H. Cadorette, H. Panneton, J. Chandonnet, W. A. Brien, T. Aubry, Ed. Bouchard, H. Bettez, S. Gosselin, S. Roy, Ph. Roy, L. Magny, A. Guimond, J. P. Plourde, C. Chandonnet, E. Rivard, Jos. Rossel, E. Bernier, E. Lapierre, J. Cloutier, W. Boucher, P. Janvier, A. Janvier, C. Dupont, Ch. Balleux, N. St. Cyr, L. Rivard, A. Belleville, D. Gellinas, E. Brière, T. Lord, E. Auger, C. E. Robert, J. Houle, N. Marchand, A. Houle, H. René, O. Giroux, N. Girard, J. Giroux, J. A. Gareau, Jos. Bourgeois, T. Chevalier, E. Poliquin, J. Senneville. Les révérends seigneurs de la Providence assistaient au service. Plusieurs offrandes de messes et bouquets spirituels ont été envoyées à la famille du défunt. Le défunt laisse pour veuve sa femme, son épouse Clara Paulin, deux fils: Prudent et Patrick et une fille Antoinette. Nos sympathies à la famille.

PROTESTATION DES UKRAINIENS DE NOTRE VILLE

Les Ukrainiens de notre ville protestent contre la façon dont la Pologne traite les leurs. LA SITUATION. La Pologne, qui à ses heures de persécution de la part des tatars russes a attiré la sympathie du monde entier, attaquait aujourd'hui l'attention des nations, mais d'une façon bien différente. Les Polonais semblent oublier toute l'amertume de la souffrance et l'aurait croisé leur expérience de l'oppression de la justice et de leur pas inouï de sentiments de charité et de philanthropie très profonds, si l'on en juge par leur politique actuelle envers les habitants de l'Ukraine orientale. A la fin d'août et durant les premiers jours de septembre de l'année que nous venons de terminer une inondation formidable qui prit les dimensions d'une catastrophe ravagea cette partie inférieure de l'Ukraine submergeant de centaines de villages et de la Galicie orientale. Avec la destruction de nombre de ces villes et villages, s'ensuivit la mort de plusieurs centaines de personnes, et dix mille des survivants se trouvent sans abri à l'approche de l'hiver, quittés à mourir de faim et de froid. Dans le but de venir en aide aux milliers de réfugiés ukrainiens, le Comité de Secours pour les Ouvriers et Paysans du Centre victimes de l'inondation fut organisé à Lemberg. Le Comité lança un appel au secours. Des fonds furent recueillis en Ukraine, aux Etats-Unis et au Canada et envoyés au Comité qui les distribua aux victimes de son district et dans toute la sphère du désastre par l'entremise de comités locaux organisés dans les villes et villages. L'activité et l'influence croissante du Comité de Secours ne tomba point dans les yeux des autorités polonaises qui les jugèrent contraires à leur politique d'oppression des ouvriers et paysans ukrainiens et leur campagne d'extermination de leurs institutions. Ils ont donc résolu de supprimer l'œuvre de secours du Comité. A la fin de novembre, le Comité de Secours fut interdit et ses membres, les sommant de remettre tout l'argent de l'organisation entre les mains des agences de secours du gouvernement. Les membres du Comité, considérant que le fait de se rendre à cette sommation mériterait le blâme des souscripteurs de l'œuvre, refusèrent de faire cette remise, et pour ce ils sont maintenant détenus en prison. A l'annonce de cette nouvelle, les ouvriers canadiens de descendance ukrainienne se sont émus et se sont levés en masse pour protester contre cet acte par trop barbare et ont organisé les Ukrainiens des Trois-Rivières se réunissant en assemblée générale et passant la résolution de protestation suivante: "Nous, ouvriers de descendance ukrainienne des Trois-Rivières et des environs, nous étant réunis le 17 janvier 1928 pour un service religieux, et au nombre de 16, protestons positivement et catégoriquement contre le nouvel outrage commis par les autorités polonaises contre les ouvriers et paysans de la Galicie orientale, envahie et occupée par les forces de la tyrannie polonaise et cédée à leur rapacité au mois de septembre du Conseil des Ambassadeurs. "En face de cet état de choses nous exprimons les plus énergiques protestations contre cet outrage et demandons la mise en liberté des prisonniers membres du Comité de Secours pour les Ouvriers et les Paysans victimes de l'inondation, et nous les voulons réintégrés dans leurs villages et districts polonais. "Nous demandons la cessation de cette ingérence des autorités polonaises contre cette œuvre purement humanitaire du Comité de Secours pour les Ouvriers et les Paysans victimes de l'inondation. "Nous faisons appel au gouvernement d'Ottawa afin qu'il élève la voix pour la défense des ouvriers et des paysans opprimés de la Galicie orientale. Nous demandons à tous les Canadiens amoureux de leur liberté de se joindre à nous dans ce concert de protestations." Signés: A. Strowski, Président de l'assemblée. Jacob Buga, Secrétaire de l'assemblée.

Le merger va placer sous un seul contrôle d'opération quatre moulins ayant une capacité de 1,400 tonnes. CONDITIONS DE L'ECHANGE

Montreal, 12. — Les directeurs de la St. Maurice Valley Corporation et de la Laurentide Paper Company ont hier accepté les conditions d'après lesquelles ces deux importantes compagnies de papier à journal formeront un "holding company", sous le nom de la Canada Paper and Paper Corporation. Sir Herbert Holt, président de la St. Maurice Valley, dans une lettre aux actionnaires donne les détails de cette transaction. La nouvelle compagnie sera une entreprise de Québec avec bureau-chef à Montreal. Son capital autorisé comprendra 750,000 parts sans valeur au total. Les parts seront attribuées et émise aux actionnaires de la Laurentide Paper Company et de la St. Maurice Valley Corporation pour chaque part de la Laurentide Paper Company transférée à la nouvelle compagnie. Une fois que la nouvelle compagnie aura absorbé les deux autres compagnies d'après les conditions de ce projet, elle aura 688,000 parts émise, et 828,000,000 d'obligations émises. Une augmentation va placer sous un seul contrôle d'opération le groupe des moulins de la St. Maurice Valley Corporation à Shawinigan, Trois-Rivières et Windsor Mills, et de la Laurentide à Grand-Mère. Ces moulins ont une capacité globale quotidienne de plus de 1,400 tonnes de produits en papier, la capacité de la St. Maurice est estimée à elle seule à environ 1,000 tonnes par jour, et celle de la Laurentide à approximativement 400 tonnes par jour.

GAMBRILLEURS OBSEQUES DE A ST-ZEPHIRIN M. P. PAQUIN

Ils réussissent bien leur première razzia mais à la deuxième, ils sont arrêtés par LES CHIENS. (DE NOTRE CORRESPONDANT) Nivest, 12. — Des gambrilleurs ont pénétré dans les hangars de MM. Olivier et Ernest Marotte et Émile Raymond. Ils se sont emparés d'une grande quantité de lard, de bœuf, de porc, ils ont aussi pris trois robes de chambre et un tapis de voiture, chez M. Adolphe Saint-Germain, ils ont dû prendre la fuite à cause de l'arrivée des chiens, et laissent une provision de viande qui n'est pas restée à supporter. LES OFFICIANTS. Dernièrement ont eu lieu en la Cathédrale, les funérailles de M. Pierre Paquin, tourneur-chef de la prison. Le service a été chanté par M. F. Bédéts, maître de St-Barthélemy, J. S. Rivard, M. Maury, N. Duroseau, J. Rivard, J. Doyon, J. A. Béland, E. Rivard, L. Denoncourt, J. Livermore, J. G. Lajoie, Dr Béland, A. A. Rivard, Dr Lambert, Dr J. C. Gellinas, W. Baxter, H. Bédéts, W. Fossion, I. Bergeron, T. Martin, J. Caron, J. Gellinas, L. N. Jourdain, W. Hétu, A. Plante, R. Chénier, J. A. Lemire, Dr Lacroix, J. A. Spéard, R. Robichaud, René Lamontagne, A. Pagnon, A. L. Grand, P. Harvey, W. Paquin, J. B. Loranger, J. A. Lambert, R. Gosselin, J. B. Tourville, J. Chevalier, A. Manseau, J. L. Pothier, J. Larivière, P. Haudin, G. Chartrain, C. Bouchard, S. Girard, A. C. Milot, O. Blanchette, O. Prévost, Dr H. Choquette, Maurice Duplessis, M.P.P. J. A. Bertrand, E. Langlois, S. Deschênes, Gilles Ricard, Albert Langlois, F. Anger, R. Sawyer, M. Desrochers, G. Larue, O. Houle, G. A. Dufresne, G. Guimond, C. E. Villeneuve, A. Colette, les RR. SS. de la Providence et les SS. Adorateurs du Précieux Sang. L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Louis.

UN APPEL AUX JEUNES FILLES

Le Foyer Ste-Claire offre une famille à celles qui n'ont pas leurs parents en ville. UNE AUMONE. Il n'y a aucune jeune fille qui ne soit profondément déprimée de faire l'aumône aux bonnes œuvres de la ville, où elle demeure. Mais les salaires sont bas, les occasions de dépenses nombreuses; il faut enfin économiser quelques sous pour la famille. Aussi, bien que le cœur soit charitable, les aumônes sont rares. Voici un excellent moyen de faire de bonnes œuvres: faire l'aumône à la jeunesse. C'est presque incroyable mais c'est bien vrai. Le prix de votre pension peut devenir une aumône à vous le voulez. Il existe dans la Ville des Trois Rivières une maison de pension pour jeunes filles. Son but n'est pas de faire de l'argent mais d'aider à la jeunesse à trouver un foyer, "un chez soi" où elle trouve l'affection de jeunes compagnes, la surveillance douce et ferme de bonnes directrices, la liberté de sortir autant qu'une jeune fille honnête le veut. Cette maison compte uniquement sur votre pension, jeunes filles, pour continuer son œuvre. En vous pensionnant au Foyer Sainte-Claire, vous continuez cette œuvre, vous y faites vivre, et c'est un grand bien de votre part. Pourquoi ne pas déposer à la caisse de la maison, sous forme de prêts ou quelques économies, ce sera encore une aumône de plus. Plus vous serez nombreuses au Foyer Sainte-Claire, plus vous serez nombreuses et plus la pension sera élevée, car la maison est une œuvre de charité, qui vous fera identifier à vos aumônes. Il y a des chambres à deux lits où se trouvent "en famille" les sœurs et jeunes filles d'un même village. Ne manquez donc pas de faire à vos amies cette toute de votre pension. Adressez toutes demandes de renseignements à la Directrice du Foyer Sainte-Claire, rue St-Maurice, Trois-Rivières.

DE REMARQUABLES PROGRES POUR L'AGRICULTURE DANS LA PROVINCE

Le rapport du ministère montre tout ce qui a été accompli durant l'année 1927 pour l'avancement de l'agriculture en général. UNE BELLE PUBLICITE. Québec, 12. — Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. J. E. Caron, a fait présenter mardi après-midi le rapport des activités de son ministère devant la Chambre des Députés. Ce rapport contient une étude complète de tout ce qui a été fait pour l'agriculture dans la province de Québec pendant la période écoulée 1927-1928. Il démontre les progrès que la province a faits dans l'agriculture, l'organisation des sociétés agricoles, et les cercles agricoles, l'industrie laitière, la grande culture, l'élevage, l'apiculture, le sucre d'érable, l'économie domestique, etc. LES AGRICULTEURS. "Depuis 15 ans", poursuit le rapport, "l'agriculture dans la province de Québec s'est développée à un tel point que cette branche, alors considérée comme secondaire, est en voie de devenir l'une des principales industries de notre agriculture. "La population agricole a été accrue de 42% depuis 1914 et s'accroît chaque année dans des proportions encore plus considérables. En 1925, nos poulaillers abritaient 1,995,500 poules, en 1926, 2,243,250, soit une augmentation, en un an, d'un quart de million. Nous estimons que le nombre de poules pondantes, atteindra près de six millions en 1927, lorsque la compilation des statistiques sera terminée. "Le dernier fait fort qui se pose pour la province de Québec est le produit en 1925: 32,641,225 douzaines d'œufs, et en 1926, 34,681,125 douzaines. La valeur de ces œufs, en 1925, était de \$8,300,000, et en 1926, de \$10,900,000. La production de 1927 a dû atteindre 40,000,000 de douzaines. "Le ministre signale aussi les succès remportés par la Province de Québec au congrès mondial d'éleviculture tenu à Ottawa l'an dernier. L'ÉLEVAGE. Le ministre de l'Agriculture signale les progrès réalisés dans le domaine de l'élevage. Il ajoute que le travail de la tuberculine contre l'extension d'extrême progressivement la tuberculose et l'assainir notre production laitière. Au cours de l'année, 64,740 bovins ont été tuberculisés. De ce nombre 2,225 seulement furent trouvés tuberculeux et furent abattus. "Plusieurs éleveurs", dit l'hon. M. Caron, "sont allés de nous porter le bon renom de notre province dans les villes étrangères et jusqu'aux États-Unis. SOCIÉTÉS AGRICOLES. En plus de nombreuses subventions accordées pour aider les sociétés d'agriculture à organiser des expositions ou concours, premier des représentants du premier ordre, etc., le gouvernement a versé à ces sociétés, en octobre régulier, la somme de \$52,943. 85 pendant l'année 1926-27. Les cercles agricoles ont eux-mêmes reçu \$11,352.50. Suite à la page 10

UNE BELLE PUBLICITE

Le rapport du ministère montre tout ce qui a été accompli durant l'année 1927 pour l'avancement de l'agriculture en général. UNE BELLE PUBLICITE. Québec, 12. — Le ministre de l'Agriculture, l'honorable M. J. E. Caron, a fait présenter mardi après-midi le rapport des activités de son ministère devant la Chambre des Députés. Ce rapport contient une étude complète de tout ce qui a été fait pour l'agriculture dans la province de Québec pendant la période écoulée 1927-1928. Il démontre les progrès que la province a faits dans l'agriculture, l'organisation des sociétés agricoles, et les cercles agricoles, l'industrie laitière, la grande culture, l'élevage, l'apiculture, le sucre d'érable, l'économie domestique, etc. LES AGRICULTEURS. "Depuis 15 ans", poursuit le rapport, "l'agriculture dans la province de Québec s'est développée à un tel point que cette branche, alors considérée comme secondaire, est en voie de devenir l'une des principales industries de notre agriculture. "La population agricole a été accrue de 42% depuis 1914 et s'accroît chaque année dans des proportions encore plus considérables. En 1925, nos poulaillers abritaient 1,995,500 poules, en 1926, 2,243,250, soit une augmentation, en un an, d'un quart de million. Nous estimons que le nombre de poules pondantes, atteindra près de six millions en 1927, lorsque la compilation des statistiques sera terminée. "Le dernier fait fort qui se pose pour la province de Québec est le produit en 1925: 32,641,225 douzaines d'œufs, et en 1926, 34,681,125 douzaines. La valeur de ces œufs, en 1925, était de \$8,300,000, et en 1926, de \$10,900,000. La production de 1927 a dû atteindre 40,000,000 de douzaines. "Le ministre signale aussi les succès remportés par la Province de Québec au congrès mondial d'éleviculture tenu à Ottawa l'an dernier. L'ÉLEVAGE. Le ministre de l'Agriculture signale les progrès réalisés dans le domaine de l'élevage. Il ajoute que le travail de la tuberculine contre l'extension d'extrême progressivement la tuberculose et l'assainir notre production laitière. Au cours de l'année, 64,740 bovins ont été tuberculisés. De ce nombre 2,225 seulement furent trouvés tuberculeux et furent abattus. "Plusieurs éleveurs", dit l'hon. M. Caron, "sont allés de nous porter le bon renom de notre province dans les villes étrangères et jusqu'aux États-Unis. SOCIÉTÉS AGRICOLES. En plus de nombreuses subventions accordées pour aider les sociétés d'agriculture à organiser des expositions ou concours, premier des représentants du premier ordre, etc., le gouvernement a versé à ces sociétés, en octobre régulier, la somme de \$52,943. 85 pendant l'année 1926-27. Les cercles agricoles ont eux-mêmes reçu \$11,352.50. Suite à la page 10

D. BEAULIEU EST CONDAMNÉ À LA PRISON

Son Honneur le magistrat Lacoursière le trouve coupable d'infraction à la loi des liqueurs EN APPEL

Shawinigan Falls, 12. — Son Honneur le Magistrat F. X. Lacoursière est venu, lundi après-midi, rendre jugement dans la cause de la Commission des Liqueurs de Québec vs. D. Beaulieu, de Gilmard. Celui-ci a été condamné par le tribunal à un mois de prison et aux frais de la cause, et, à défaut du paiement des frais, à trois mois additionnels d'emprisonnement. Cette cause a cependant été immédiatement portée en appel par le procureur du défendeur, M. Maurice Fortier, des Trois-Rivières. Beaulieu était accusé par la Commission des Liqueurs d'avoir le 20 août 8 octobre 1927, et sans être muni d'un permis à cet effet, laissé vendre des liqueurs alcooliques dans sa résidence à Gilmard, paroisse de Ste-Flore. Beaulieu comparut pour la première fois devant Son Honneur le Magistrat Alfred Marchildon, le 27 octobre 1927 et le 24 novembre la cause était entendue par Son Honneur le Magistrat Lacoursière. Le procureur du défendeur obtint la remise de la cause au 26 novembre pour produire sa défense. A cette date, sur application des deux parties, la cause fut de nouveau ajournée au 10 décembre. Aux cours des divers ajournements, plusieurs objections et objections avaient été présentées par l'avocat de la défense. La dite cause fut finalement prise en considération et le tribunal fixa la date du 10 janvier pour rendre jugement. Celui-ci a cependant été rendu lundi et, comme dit plus haut, la défense a immédiatement porté la cause en appel. matin, afin de leur permettre de se rendre dans le district. Mais le train part de Québec pour repartir d'ici vers 9.15, ils seraient satisfaits de cette situation. Enfin, Me le Commissaire Vieu demanda à M. Amyot, député de Québec, si le projet de loi qui autorise la construction de la traversée des voies ferrées du Pacifique à la rue Lavolette est alors conclue. M. J. A. Lafontaine, des P. & C. inspecteur de la Commission, est venu, en cours de l'été dernier, faire l'inspection des lieux. Son rapport à la Commission est alors lu par M. le Commissaire T. Vieu. Un accident s'est produit peu auparavant, alors qu'un M. Elphège Pa-

FEU Mlle J. MARTIN

L'hôpital St-Joseph vient de perdre une assistante qui durant une trentaine d'années a rendu à cette institution pour laquelle elle se dévouait sans cesse. Mlle Joséphine Martin est décédée hier, après avoir passé pratiquement toute sa vie à l'hôpital St-Joseph. Elle était âgée de 78 ans et avait un grand nombre des habitants de la maison. Son service aura lieu samedi matin à la chapelle de l'hôpital, à 6 heures. Nos sympathies.

Carnet Social

Madame L. P. Rigé recevait à un brisé, ces jours derniers. Les prix ont été gagnés par mesdames L. Edmond Dufresne et Edgar Poirier. Madame Napoléon E. Godin recevait récemment hier après-midi en l'honneur de mesdames Hector, Godin, de Tourette, et Fernand Esnard de L'Islet. Les prix ont été gagnés par mesdames J. B. Goulet et R. Houde. Le docteur J. A. Hall est revenu hier de Philadelphie où il a passé une quinzaine de jours. Mademoiselle Marcelle Gariépy est partie hier pour St-Joseph de Beauce où elle passera quelques temps. Madame Louis Francis Bédéts, de Montérégie, est actuellement en ville l'invité de madame Louis Bédéts, avenue Lavolette. MM. Jack Cliford, Jacques Buisson, Jean Durbin, F. Haney sont retournés hier soir au collège Loyola de Montréal. Mademoiselle Hermine Durbin qui a passé le temps des fêtes aux Trois-Rivières est retournée au couvent du Sacré-Cœur de Montréal. M. J. A. Martinson, surintendant de la Prudential Life Insurance, est parti hier soir pour Toronto, où il assistera à la convention des surintendants canadiens de la compagnie. M. Roland Houde, de Worcester, Mass., est en visite aux Trois-Rivières chez M. Joseph St-Raymond. M. et Mme J. St-Raymond sont revenus d'un voyage à Québec. Madame J. Alfred Déry, de Montréal, est en visite aux Trois-Rivières.

CHAPELAIN A LA LIGUE DES RETRAITANTS

M. l'abbé Boutet est choisi comme aumônier en remplacement de M. l'abbé Lafontaine. (DE NOTRE CORRESPONDANT) Shawinigan Falls, 12. — Les membres de la Ligue des Retraitants ont eu, dimanche après-midi, à l'église de St-Bernard, leur exercice mensuel du Chemin de la Croix, après lequel il y eut réunion dans la salle du restaurant de l'église. A la suggestion du président de la Ligue, M. L. A. Leclerc, M. l'abbé E. Boutet a été choisi à l'unanimité pour remplacer à la charge de chapelain de la Ligue des Retraitants M. l'abbé R. Lafontaine, récemment nommé vicaire à St-Paul de Grand-Mère. A la suite de certaines remarques faites par l'un de ses membres, M. D. J. Meyer, au sujet de travail du dimanche, la Ligue a adopté une résolution pour protéger énergiquement contre la violation du repos dominical non seulement en notre ville mais également dans toute la Province. Une copie de cette résolution sera remise à M. J. A. Frigon, député de St-Maurice à la Législature et une copie sera en outre adressée à l'honorable Premier Ministre, en le priant de bien vouloir prendre les mesures nécessaires pour faire cesser un état de choses qui ne devrait certainement pas être toléré dans le catholicisme province de Québec.

UNE RESOLUTION

Shawinigan Falls, 12. — Les membres de la Ligue des Retraitants ont eu, dimanche après-midi, à l'église de St-Bernard, leur exercice mensuel du Chemin de la Croix, après lequel il y eut réunion dans la salle du restaurant de l'église. A la suggestion du président de la Ligue, M. L. A. Leclerc, M. l'abbé E. Boutet a été choisi à l'unanimité pour remplacer à la charge de chapelain de la Ligue des Retraitants M. l'abbé R. Lafontaine, récemment nommé vicaire à St-Paul de Grand-Mère. A la suite de certaines remarques faites par l'un de ses membres, M. D. J. Meyer, au sujet de travail du dimanche, la Ligue a adopté une résolution pour protéger énergiquement contre la violation du repos dominical non seulement en notre ville mais également dans toute la Province. Une copie de cette résolution sera remise à M. J. A. Frigon, député de St-Maurice à la Législature et une copie sera en outre adressée à l'honorable Premier Ministre, en le priant de bien vouloir prendre les mesures nécessaires pour faire cesser un état de choses qui ne devrait certainement pas être toléré dans le catholicisme province de Québec.

SOIREE INTIME

Cap de la Madeleine, 12. — Dimanche dernier Miles Cora et Ida Loranger recevaient chez leurs parents, M. et Mme Jos. L. Loranger, la visite d'un groupe de chanteuses et de musiciens, et s'élevaient par Richard Rochefort et chanson comique par Roland Loranger. Étaient présents: Miles Cora et Ida Loranger, Germaine Montplaisir, Adèle et Jeanne de Lottinville, Antoinette et Thérèse Rochefort, Thérèse de Grandmont, Antoinette Perreault, Jacqueline Rousseau, Fiolette Rompré, Lollette et Elsa Loranger, Lorette Assand, Berthe Loranger, Emma, Ida, Marie-Alice, Roy, Anne-Marie Rochefort et Fernand Fliset. MM. Omer Loranger, Raoul Loranger, Louis-Léon Rochefort, Paul de Lottinville, Roland Rochefort, Louis-Gérard Arcand, Louis-Gérard Laing, Antoni Loranger, Roméo et Roland Loranger, Richard Rochefort, Raoul Bellemeur, Gérard Daval, Ovide Sauvageau et Jean-Louis Rochefort. Durant la soirée un goûter fut servi. Tous se séparèrent à une heure assez avancée et se promettant d'y retourner à la prochaine occasion.

M. Fortier, Président Emile Jean, Gérant
LE NOUVELLISTE
Quotidien édité et publié par
LA CIE DE PUBLICATION
LE NOUVELLISTE LIMITEE
REDICTION ET ADMINISTRATION
35, RUE STE-MARGUERITE
TROIS-RIVIERES
TELEPHONE: Echange privé: 588

ABONNEMENT
VILLE ET BANLIEUE, \$1.00 par semaine; 60c par mois. PAR LA POSTE, \$4.00 par an. ETATS-UNIS, \$6.00 par an.

L'UNION DES EGLISES

Les conversations célèbres de Malines dont les figures dominantes furent lord Halifax et le cardinal Mercier réveillèrent chez nombre d'Anglais l'espoir d'une union de leur église et de celle de Rome. La dernière encyclique du Souverain Pontife s'apote cet espoir par sa base même.

L'union est impossible. Le dépôt de la Vérité est à Rome. Si les Anglicans veulent boire à cette source de vie, ils devront rentrer au bercail de l'Eglise apostolique, catholique et romaine.

L'encyclique fait allusion non seulement aux protestants, mais encore aux orthodoxes et à tous ceux qui ont rompu avec l'Eglise de Rome.

Il reste cependant évident que le Souverain Pontife a surtout envisagé la situation des Anglicans. D'ailleurs c'est de ce groupe-là seul qu'est venue la tentative d'effectuer une union avec Rome.

Les Anglicans, — cette aile de l'église d'Angleterre qui répugne au protestantisme et qui accepte la presque totalité des enseignements de Rome, — se sont toujours réclamés du catholicisme. Ils ont prétendu posséder la succession apostolique et que les ordres anglicans étaient valides. Sur ce point nous avons déjà noté la décision de Léon XIII concluant à l'invalidité des ordres anglicans.

Pour Peusey, Froude, — lord Halifax de nos jours, — l'anglicanisme doit être classé avec les églises schismatiques. Si cette théorie avait été acceptée, l'accord eût été plus facile. Ce qui s'est produit pour l'Eglise uniste eût été possible pour l'église anglicane.

Quant il est question de l'union des Eglises, on est enclin de nos jours à ne songer qu'au problème anglican. Il y a aussi celui des églises schismatiques. Ses progrès ont toujours été lents parce que l'état a barré la route de Rome aux meilleurs volontés. Souvent il a broyé leur effort par une dure persécution.

Même aux Etats-Unis des églises protestantes recherchent l'unité religieuse. C'est le but des célèbres congrès des religions. Si des catholiques ont pu y assister, — et cela sans titre officiel, — c'était pour y exposer le point de vue de l'Eglise de Rome sur la question de l'union des Eglises.

Des conversations comme celles de Malines ou même des congrès des religions ne se reverront plus. Le Souverain Pontife a défini une fois pour toutes la position de l'Eglise de Rome. Ce n'est pas l'Eglise des compromis; elle possède la Vérité.

La Vérité s'accepte sans mutilation, dans toute sa splendeur et toute son intégrité.

Les protestants et les schismatiques la recherchent avec anxiété ne la possèdent-ils qu'en entrant dans le giron de l'Eglise de Rome.

TRAVAIL ET CHOMAGE

Le dernier rapport sur l'emploi et le chômage dans l'industrie américaine, publié par le Bureau des Statistiques du Travail des Etats-Unis, fait voir la difficulté de tirer des conclusions définitives de tels renseignements. Pourtant sur les rapports de cinquante-quatre industries manufacturières américaines, le calcul du bureau trouve que le pourcentage des travailleurs employés en octobre dernier, prenant la moyenne mensuelle de 1923 comme 100, a été d'un peu plus de 87 1-2. Dans un mois de 1924 la moyenne tomba à 84 7-8. Le décroissement n'avait pas été continué durant la période intermédiaire. Dans un mois de 1924 la moyenne tomba à 84 7-8; vers la fin de 1925 le pourcentage mensuel atteignait 92 5-8, et il indiquait 93 3-4 en mars de l'année dernière. Mais depuis lors la réduction avait été pratiquement ininterrompue; la moyenne d'octobre est plus basse que dans n'importe quel mois depuis septembre 1924, qui était considéré comme une période de réaction du commerce et de l'emploi indiqué pour octobre 1923.

La tendance générale ainsi indiquée a été confirmée par presque toutes les déclarations individuelles des compagnies industrielles. La force de la main-d'oeuvre moyenne employée par la Bethlehem Steel, par exemple a décliné de 62,350 en 1923 à 60,098 en 1925 la liste des salaires étant réduite de 111,457,000 à \$107,771,000. En 1925 la General Motors a employé 7,987 ouvriers de moins

qu'en 1923, avec une réduction de \$1,543,000 dans la paie annuelle. Ces comparaisons sembleraient signifier un mouvement défavorable d'activité commerciale. Les chiffres de l'emploi sont certainement ainsi considérés dans le cas des computations européennes qui ont été acceptées, notamment en Angleterre, France, Allemagne et Italie, comme un indice sûr de l'amélioration ou la rétrogradation dans l'industrie nationale. Et cependant pour l'emploi dans les fabriques américaines il surgit une curieuse complication qui rend difficile une déduction positive.

Au cours de ces trois dernières années les chefs de l'industrie ont fait remarquer que l'augmentation dans l'efficacité du travail, combinée avec l'introduction de machines qui diminuent la main-d'oeuvre et la distribution de la production uniformément pendant l'année, ont permis la possibilité d'une plus grande production et de plus grands profits, malgré la diminution de la main-d'oeuvre et de l'ensemble des salaires payés; c'en était vraiment partiellement une conséquence.

Le bilan de la compagnie déjà citée montre que la production réelle de la Bethlehem Steel en 1925 s'est accrue sur celle de 1923, en dépit de la diminution de 2,252 dans le nombre des employés et de la réduction globale de \$3,726,000 dans les paiements des salaires. La diminution de 7,987 de la General Motors dans le nombre des employés était accompagnée d'une augmentation de 37,347 voitures livrées aux commerçants d'automobiles en 1925 par rapport à 1923. La même chose était visible dans presque toutes les autres branches de l'industrie. Quoique le tonnage transporté sur les chemins de fer ait augmenté avec une rapidité exceptionnelle entre 1924 et les premiers mois de 1927, et quoique près de huit millions de wagons de plus aient été chargés en 1926 qu'en 1920, la Commission du Commerce entre Etats rapportait dernièrement que le nombre des employés avait été réduit de 250,000 durant la période de six ans.

Qu'advient-il du travail mis à l'écart par ce procédé? Il ne se livre certainement pas aux travaux agricoles comme il le faisait en certains cas autrefois. M. Hoover a émis l'opinion que les hommes qui ont ainsi perdu leur emploi à l'usine proprement dite ont été réemployés dans la construction privée des édifices ou dans des travaux publics, ou encore ils ont pu s'engager dans "l'emploi de service" comme les garages d'automobiles.

Quoiqu'il en soit, malgré le nombre croissant de chômeurs on n'a pas entendu de cris de détresse comme en entendait autrefois dans les périodes de réaction du commerce. Au contraire la théorie courante dans l'industrie est que l'expansion rapide de la consommation nationale a été rendue possible premièrement par l'immense augmentation dans les salaires globaux gagnés par la classe ouvrière. En d'autres termes, ceux qui travaillent sont grassement payés, tandis que ceux qui chôment n'ont rien. Tout de même ce n'est pas ce qu'on pourrait appeler une égale répartition du travail, et il est difficile de concevoir comment un juste équilibre du travail pourrait être maintenu de cette manière. C'est là l'un des nombreux problèmes économiques embarrassants que les meilleurs économistes eux-mêmes n'ont pas encore nettement expliqué ou résolu.

Rappelle-toi cette fête des Anges, cette harmonie au royaume des cieux, et le bonheur de sublimes phalanges, lorsqu'un pêcheur vers toi lève les yeux! Ste-Thérèse de Lisieux.

Comme on n'a jamais fini de trouver beau un beau tableau, on ne se lasse jamais de trouver juste une juste réflexion. L'abbé Victorin Germain.

Je voudrais faire passer le sens exquis dans le sens commun ou rendre commun le sens exquis. J. Joubert.

Ceux qui ébranlent ont beau jeu. Pour accrédiiter un point d'interrogation, il ne faut ni science, ni sincérité, ni logique, il faut poser le point d'interrogation. Mgr d'Hulst.

Les peuples sont comme les femmes: ils acceptent d'être malmenés, mais par qui flatte leur vanité. L. de Moïdrey.

Dans l'ombre de la foi, je t'aime et je t'adore, ô Jésus, pour te voir, j'attends en paix l'aurore. Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Si je pouvais recommencer ma vie, je ne voudrais être qu'un tout petit enfant, ne faisant pas un seul pas dans la vie, sans donner la main à l'Enfant-Jésus. Bossuet.

Celui-là est grand pour qui Dieu tout entier s'est donné. Le P. Plus, S.J.

Le bonheur le plus délicat est de faire celui d'autrui. La Bruyère.

A MA PETITE FILLE

Créature charmante, Douce, vive, innocente, Qui me ris au berceau, Tu commences ta course Pure comme à sa source Le limpide ruisseau.

J'aime ta voix, mignonne, Et ton front que couronne A peine un blond duvet! J'aime ta lèvre rose Qui joue et s'embarrasse Qu'un rictus lait avrose Et qu'un souris revêt!

J'aime ton pied d'albâtre "Que je vois se débattre Dans tes langués défaits, Et ta main blanche et grasse Qui joue et s'embarrasse Dans mes cheveux épais!

Te mère te caresse, Et combien sa tendresse Ne te plat-elle pas? Pourtant si je t'appelle Tu te détournes d'elle En me tendant les bras.

Tu ris bien, ma coquine, Et ta voix enfantine Gasouille un chant bien doux Quand avec complaisance Je te fais en cadence Sauter sur mes genoux.

Repose, petit ange, Sans peine et sans ennui. Le bonheur à ton âge N'est point semé d'orage Comme au temps où je suis!

Pamphile LEMAY

PROPOS DU JOUR

Les représentants de vingt-et-une républiques de l'Amérique latine assisteront au congrès pan-américain à la Havane. Quel accueil feront-ils à la politique de Coolidge?

Y a-t-il au Mexique plus de soldats que généraux? On serait enclin à répondre non si l'on se base sur les rapports d'exécution de généraux rebelles.

Les parents n'ont pas le droit de laisser ainsi seuls à la maison de jeunes enfants. L'amour et la justice leur commandent de surveiller eux-mêmes leurs enfants et de ne pas leur faire courir de tels risques de mort.

L'honorable Marcell ne renoncera pas à sa résolution d'expulsion du consul mexicain. De tous les coins du pays, il reçoit des encouragements à persister. On se refuse à reconnaître à un scribe de Calles le droit d'insulter trois millions de catholiques assésiens.

Un conseil municipal anglais a décidé de construire des logements ouvriers, mais ce ne sera des logements pour des familles ayant un seul enfant. La majorité des contribuables protestent vivement contre cette attitude. Ils y voient un moyen d'imposer à la population le "contrôle des naissances".

La liste s'allonge chaque jour d'enfants morts dans les flammes durant l'absence de leurs parents. Presque toujours ceux-ci mirent les enfants au lit et allèrent veiller chez un voisin. Le feu se déclara durant leur absence. Les pauvres petits pris par surprise furent incapables de s'échapper de la maison en flammes et y trouvèrent une mort atroce.

La maison de Sir Wilfrid Laurier à Arthabaska qu'il fit construire en 1887, deviendra un musée. On y transportera les meubles les livres et les peintures au milieu desquels vint le plus remarquable chef de parti libéral au Canada. Les admirateurs de cet homme d'état, qui récemment firent l'acquisition de sa propriété, en feront don au gouvernement provincial.

Le culte du souvenir se développe chez nous. La ville de Londres est envahie par une invasion de rats. Cette ville est fameuse par la quantité de rats qui y vivent dans ses quais, ses entrepôts et les districts peu élevés. Un fonctionnaire public a même la charge officielle de leur faire une guerre sans merci. La crue soudaine de la Tamise a envahi les repaires habituels des rats. Ceux-ci ont pris la fuite envahissant les districts de Londres peu atteints jusqu'ici. Les autorités s'efforcent de les repousser dans leurs repaires habituels.

Le gouverneur Smith de New-York a refusé d'intervenir en faveur de la meurtrière Snyder et du meurtrier Gray. Le chef de l'exécutif du grand état américain répugne à l'idée qu'une femme meurt sur la chaise électrique, mais la sentence des tribunaux lui apparaît si juste et la preuve contre la meurtrière a été si écrasante qu'en son âme et conscience il ne se sent pas le droit d'intervenir.

La justice passe, chez le gouverneur de New-York, avant la pitié et les répugnances. Dura lex, sed lex.

La nomination au sénat de Dr G. Lacombe de Tecumseh, Ontario, est une surprise, mais une agréable surprise. Par la nomination d'un second sénateur franco-ontarien, le gouvernement reconnaît l'importance numérique croissante considérée comme un cadeau. Nous y avons droit par le nombre et en la faisant, Ottawa n'a fait que nous rendre justice.

Le choix de Dr Lacombe est heureux. Il ne fut jamais politicien actif. Son nom fut surtout en vedette dans les luttes de nos frères ontariens de la région de Tecumseh menèrent pour la défense de la langue française.

Le Dr Lacombe sera l'un des plus jeunes sénateurs. Le parti ouvrier anglais a enlevé aux conservateurs le siège de Northampton, détenu par eux dans le parlement actuel. La lutte fut très contestée et porta sur la politique intérieure du gouvernement.

Ramsay MacDonald se réjouit du succès et invite Baldwin à faire des élections générales. Il ne faut pas cependant prendre au pied de la lettre les résultats de cette élection complémentaire. Au Canada, il est toujours mauvais pour un gouvernement de perdre une élection complémentaire. C'est presque un signe certain de défaite aux prochaines élections générales. Rien de tel en Angleterre. Les élections complémentaires servent à l'électeur anglais pour manifester sa désapprobation de la politique du gouvernement, mais souvent il rentrera dans les cadres de parti à une élection générale.

L'OPINION des autres

A BAS LA REVISION!

Le "New-York Times" — Propagateur des craintes sur ce qui pourrait advenir au plan Dawson tend à saper l'esprit de détermination qui doit animer l'Allemagne dans le paiement de ses dettes. Et la faute est aussi grande, soit que le doute vienne de Londres, soit qu'il naisse à Berlin.

On nous avait dit que le plan Dawson ne marcherait que la première année, et qu'il se heurterait à des difficultés la deuxième année en réalité, il marche depuis trois ans et on ne prévoit pas de difficultés pour la quatrième année. Mais, de toutes façons, il est inutile et même dommageable d'anticiper. Par conséquent, la révision, c'est ressusciter toutes les vieilles inimitiés et tous les vieux soupçons.

LES FILMS FRANÇAIS

La Patrie — Le plaidoyer des producteurs français ne manque pas de force. Ils représentent qu'ils n'ont pas de débouchés suffisants en Europe et que leur seule chance de vivre est de pouvoir profiter du champ fertile que constituent les Etats-Unis, avec leurs 25,000 cinémas. La France n'en a pas quatre mille, et les trois grands pays rivaux, la France, l'Allemagne et l'Angleterre ont à peine le moitié des cinémas qui possèdent les Etats-Unis.

Il est douteux que ceux-ci se laissent apitoyer par la situation de leurs concurrents. Mais ils devront quand même consentir à des échanges s'ils veulent conserver la haute main dans la sphère européenne. Un profit annuel de plusieurs millions de dollars vaut bien quelques concessions et me me quelques sacrifices.

UN PRETEXTE ?

Le Devoir — Un jeune assassin américain excuse son crime en disant qu'il voulait de l'argent pour compléter ses études; c'est aussi ce que disent un peu partout d'autres adolescents criminels, jusqu'à des jeunes filles du centre des Etats-Unis, arrêtées pour vols importants. L'excuse est mauvaise et le prétexte étrange. On n'a guère besoin de se rémander ce que devient plus tard dans la vie un avocat, un médecin, un ingénieur civil, un professeur ou un financier qui, pour acheter son instruction et obtenir ses diplômes universitaires, ait commencé par pratiquer le vol, le chantage et l'extorsion. On sait d'avance que ce sera un flou d'autant plus dangereux qu'il sera plus instruit. Car leur instruction même au point de vue des lois et de la société les gens malhonnêtes.

SOYONS PRUDENTS

L'information — Mais se diront d'ailleurs, le gouvernement ne pourrait-il pas faire quelque chose pour protéger les épargnants? Le gouvernement pourrait certainement faire quelque chose et, comme question de fait, au cours des derniers mois, quelques-uns de ces premiers revenus ont été forcés de discontinuer leurs affaires soit parce qu'ils sont maintenant en prison ou parce qu'ils ont fui en se sentant traqués par la police. Mais on aurait tort de croire que la police du gouvernement peut être partout à la fois et arrêter ces gens dès le début. Avant qu'on ait pu comme on dit, "faire une cause", il faut se perdre bien de l'argent. La meilleure chose à faire, dans le doute, ou mieux quand on ne connaît pas la maison qui fait les offres ou publie ces feuilles, c'est de s'informer auprès de gens connus comme honnêtes et consciencieux. C'est le seul moyen de s'éviter bien des déboires.

UN SOCIOLOGUE PREVOYANT

L'Action Catholique — Les sociologues statistiques sont les plus curieux bonhommes que l'on puisse imaginer. Il n'en est pas un qui ne vive quelque cinquante ans dans le futur et n'y réfléchisse matière à prédictions étonnantes.

M. Murray East, l'un de ces phénomènes, vient de publier un volume sur "l'Humanité au Carrefour". Il y prédit une terrible crise aux Etats-Unis en 1970, à cause de la densité de la population à ce moment.

Nos voisins seront, plus de 200 millions, peut-être 300 millions vers l'an 2000. Et il importerait qu'ils ne fussent pas plus de 150 millions.

L'AGRICULTURE, UNE SCIENCE ET UN ART

Le Progrès du Saguenay — On a déjà dit que l'agriculture est un MÉTIER pour le CULTIVATEUR, pour l'OUVRIER AGRICOLE, qui suit sans en chercher la raison, les règles de la pratique agricole dans la région; l'AGRICULTEUR, qui est un ART, s'appuie, en connaissance de cause, sur les préceptes de la science, résultats de l'expérience de tous; que l'agriculture est une SCIENCE pour l'AGRONOME qui cherche les causes et les effets des phénomènes, et qui en déduit les règles fondamentales. En réalité, de plus en plus, l'agriculture doit être une science pour tous ceux qui s'en occupent, science développée pour les uns, plus réduite pour les autres qui n'ont le temps d'en apprendre que les éléments, mais science pour tout le monde.

Les cultivateurs qui s'attardent dans les sentiers de la routine sont voués inévitablement aux succès, aux mécomptes et aux déficits. Car, l'agriculture évolue constamment et la science agricole grandit dans la région, dans l'industrie, le succès, dans l'avenir plus encore que dans le passé, appartient à l'agriculteur renseigné qui réfléchit et calcule avant d'agir, plus qu'un cultivateur ignorant qui travaille fort sans raisonner son affaire d'avance.

CARTES PROFESSIONNELLES

NOTAIRES
Bureau: Tél. 1881. Résidence 1444-J
VICTOR ABRAN
NOTAIRE
Argent à prêter Assurance Collections
54 BONAVENTURE TROIS-RIVIERES

J. A. VILLENEUVE
NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale, 55 RUE HART
Téléphone 415, Argent à prêter. Règlement de successions. Examens de titres.

AVOCATS
C. H. Robichon Téléphone 592 Léon Méthot
ROBICHON & METHOT
AVOCATS
Edifice Banque d'Hochelaga
Entrée: rue Hart Trois-Rivieres

Téléphone 1881
François Désilets, C.R. La D. Durand, LL. B.
DESILETS & DURAND
AVOCATS
54 RUE BONAVENTURE CITE

Téléphone 1059 Chambre 23
JEAN-MARIE BUREAU
Avocat et Procureur
EDIFICE BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Téléphone 329 Casier postal 640
ROGER BISSON
AVOCAT ET PROCUREUR
142 RUE NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES

Comptable-Liquidateur
Téléphone 329 Casier postal 640
HENRI BISSON
COMPTABLE ET LIQUIDATEUR
Syndic en matière de faillite. Règlements entre débiteurs et créanciers. Perçutoire et achat de comptes. 35 ans d'expérience à votre service.
142 RUE NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES

CHIROPATICIEN
Mr A. E. HUNT KING
Chiropraticien, Gradué de l'Institut Palmer
TROIS-RIVIERES: 6a Alexandre. Tél. 1913
Aussi à Shawinigan Falls, 32, Sème Rue. Tél. 725
GRAND-MÈRE: 121 rue St-Jacques. Tél. 497

OPTOMETRISTES
W. H. FONTAINE O.D.
SPECIALISTE POUR LA VUE
OPTOMETRISTE OFFICIEL DU CANADIEN
PACIFIQUE
Lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a. m. à 6 p. m.
vendredi et samedi de 9 a. m. à 9 p. m.
492 RUE ST-MAURICE TEL. 963

MEDECINS
Dr AUGUSTE PANNETON
SPECIALISTE
Maladie des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Consultation: 120 à 430 tous les après-midi: Lundi, Mercredi et Vendredi 7:00 à 8:00 hrs le soir et sur rendez-vous.
65a RUE LAVIOLETTE TEL. 626

56 RUE LAVIOLETTE TEL. 1526
Dr R. DUGRE
CHIRURGIEN à l'Hôpital St-Joseph
Des Hôpitaux de Paris, Lyon, New-York
Spécialités: Chirurgie genito-urinaire, des systèmes osseux et digestifs
Consultations: Au bureau: de 2 à 4 et de 7 à 8 p. m.

Téléphones: Bureau 919. Résidence: 606
Heures de bureau: 120 h. à 430 p. m., 7 h. à 8 p. m. le mardi et le vendredi
Dr LS-GEORGES GODIN
SPECIALISTE
Maladie des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
54 RUE HART TROIS-RIVIERES

Dr J. A. ROUSSEAU
Directeur du DISPENSAIRE ANTI-VENERIEN
Bureau privé de 10 a. m. à 4 p. m. de 8 à 8:30 p. m.
Maladies des voies urinaires; Maladies des femmes; Maladies de la peau
TELEPHONE 119 55 RUE ROYALE

Dr HENRI LACROIX
468 RUE ST-MAURICE TEL. 1886
DISPENSARE PRIVE
Four maladies vénériennes, de la peau, de la vessie, du rein, du cuir chevelu et syphilis
CONSULTATIONS: de 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m. et de 8 à 8:30 p.m. Dimanche sur appointments

Dr ALEX. ACHPISSE
Diplôme de la Faculté de Paris.
Chirurgie générale et du tube digestif
Maladies des femmes et des voies urinaires
Consultations tous les jours de 11 à 12 a. m., de 2 à 5 p. m. et de 7 à 8:30 p. m.
22, rue Des Forges Téléphone 465.

Dr J. H. REMINGTON
SPECIALISTE
Maladies des enfants Rayon ultra-violet.
Consultations: de 2 à 4:30 heures P.M. et de 7 à 8:30 heures le soir.
61 RUE STE-JULIE TELEPHONE 1170

Dr J. D. F. PAQUIN
MEDECINE GENERALE
Spécialités: Accouchements et maladies des enfants
Consultations: de 2 à 4 p.m., 7 à 8 p.m. et sur rendez-vous
BUREAU:
TEL. 1830 51 BONAVENTURE Trois-Rivieres

Dr A. TETREAULT
Spécialités: Maladies des enfants. Accouchements
Consultations: de 2 à 4:30 et 7 à 8:30 p. m.
151 AVE LAVIOLETTE TEL. 2545

Dr J. LAMOUREUX
Des Hôpitaux de Paris
SPECIALISTE
Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
Consultations: 10 à 12 a. m. 1-2 à 5 et 7 à 8 p. m.
20, RUE HART TELEPHONE 1625

Dr ROCH HERBERT
SPECIALISTE
Maladies des Yeux, des Oreilles, de la Gorge et du Nez
Heures de bureau: 9 à 12 a.m. 1 à 5 et 7 à 8 p.m.
Dispensaire gratuit, les mercredi et vendredi de 7 à 9 heures p.m.
Bureau et hôpital privé 51a Des Forges. Tél. 1431

Qu'y a-t-il à l'Interieur ?

LA FEMME qui ne veut mettre dans sa bibliothèque que des livres reliés en rouge et portant des titres suggestifs de cette couleur, tels que "Le Mouron Rouge", "La Vierge Rouge du Kremlin", "La Robe Rouge" a fait d'une fantaisie la base de son choix. Elle n'était pas particulièrement intéressée dans les mérites de ces livres. Son but était de remplir les rayons.

Pourtant, quand vous achetez des livres, ce que contient l'intérieur devrait vous intéresser. Et quand vous achetez une lampe de poche, une glacière, un radio, vous voulez connaître la qualité intérieure de ces produits, vous voulez la connaître avant de les acheter. Vous ne pouvez dire, d'après l'apparence, ce qui est bon et ce qui est meilleur. Les annonces vous le diront. Elles font connaître l'intérieur d'un produit. Elles vous font connaître les vérités que vous pouvez voir et les vérités que vous ne pouvez pas voir — le degré de force et de service que vous pouvez attendre de ce que vous voyez. Elles vous font connaître non pas seulement une glacière mais le temps que durera la glace dedans et combien elle gardera la laitue croquante. Elles vous font non seulement connaître les mérites internes ACTUELS mais aussi les mérites internes FUTURS. Ce sont ces choses invisibles qui font qu'un produit vaut l'argent qu'on le paye.

Lisez les annonces. Vous pouvez alors connaître totalement un produit — jusqu'à son dernier chapitre de service — avant d'acheter.

Lire habituellement les annonces conduit toujours à des achats judicieux. Lisez-les souvent.

LA PRESERVATION DES FORETS LE LONG DES VOIES FERREES

Une législation pourvoit à ce que la possibilité des feux de forêts par les locomotives soit réduite dans la mesure du possible.

CLAUSES INTERESSANTES

En traitant les massifs boisés, l'incendie diminue l'approvisionnement de la région en bois, car les incendies qui se produisent sur les terres réservées pour les agriculteurs, contribuent à réduire les réserves de bois et à leur permettre de travailler et à faire succéder la nature aidant aux plantations forestières primitives, des plantations de richesses moindres, des plantations de transition.

C'est un fait que dans la province on a vu à jadis causé des pertes considérables à tous ces points de vue. Cependant, depuis que les licences ont été octroyées aux associations de défense et depuis que s'est organisé un service de protection provinciale, les pertes que nos forêts ont eu à subir du fait de l'incendie ont été considérablement réduites au point que nous possédons depuis 1911 à un spectacle aussi merveilleux que celui qui surprend Rip Van Winkle au sortir de son long et profond sommeil.

Victoriaville

M. l'abbé Maurice Parry, du Séminaire des Trois-Rivières, passe les fêtes chez son père M. J. Honoré Parry.

Mme J. E. Morasse est revenue d'une promenade de quelques jours chez des parents à St-Eustache.

M. et Mme J.-B. Monette sont allés à Danville, lundi, visiter leur fille, Mère St-Jean, du Couvent de la Congrégation Notre-Dame.

Mlle Marthe Laliberté est partie au commencement de la semaine pour le couvent de Portland, Me., où elle étudiera spécialement l'anglais. Nous souhaitons beaucoup de succès à Mlle Laliberté.

M. et Mme Favreau, de Montréal, ont passé quelques jours chez M. C. O. Roberge.

M. l'abbé Rodolphe Héon, grand chœur, Mlle Annette Héon, de Montréal, étaient en visite chez leur sœur, Mme J. A. Toussaint, ces jours derniers.

M. et Mme Charles Beaudet, M. et Mme Olivier Thibault, M. et Mme F. L. Thibault, de Montréal, ont passé les fêtes chez leurs parents, M. et Mme Cyrille Thibault.

M. Philippe Auger, de Windsor Mills, était chez son père, M. J.-E. Auger, cette semaine.

Mme W. Fortin, de Sherbrooke, M. et Mme Lorenzo Leblanc, de Québec, sont venus visiter leur mère, Mme Yve Pierre Camden.

Mme Achille Jolibois, M. Delphis Poisson, marchand, de St-Norbert, son fils, du Séminaire de Nicolet, étaient de passage récemment.

M. et Mme Louis Doré sont allés passer le jour de l'An à Sherbrooke, chez des parents.

M. et Mme Jules Marchand, de Montréal, sont en visite chez M. J. N. Brunelle.

M. et Mme François Beaudet, d'Acton Vale, ont passé quelques jours chez leur père, M. Ernest Beaudet.

M. et Mme Emilie Bernier, leur fils Jean-Paul, des Trois-Rivières, étaient en visite chez M. Welle Côté, ces jours derniers.

M. Lucien Gaudet, du Séminaire de Nicolet, Mme Ch.-Eugène Gaudet, d'Arthabaska, sont allés à Asbestos, mercredi, rendre visite à M. et Mme Roméo Gaudet.

M. et Mme Alfred Dubé, Mlle Irène Croteau, sont allés passer le Noël, à Québec, chez des parents.

Mlle Laura Lamarre, de Montréal, Fernande Madelin, d'Arthabaska, étaient les invités de Mme Ubalde Mabeu.

ANNIVERSAIRE

Dernièrement à l'occasion de l'anniversaire de Mme Emilie Pelletier, se réunissait un groupe de parents et d'amis. On remarquait M. et Mme Emilie Pelletier, M. et Mme Horatias Gélinas, M. et Mme Philippe Boivin, Mme Carufel, Mlle Marie-Anne, Laura, Onésime, Laurette et Clarinthe Gélinas, M.M. Willie Carufel, Mlle Lucia et Jeannette Carufel, M. et Mme Amédée Frégeau, M. et Mme J. A. Boucher, M. et Mme Jean Beaulieu, M. et Mme Ovide Gagnon, M. et Mme Donat Normandin, M. et Mme Dery Masson, Mme F. Masson, M. Walter Boucher, M. B. Berniquet, Mlle Amélie et Elise Labrecque, Mlle Eveline Beaulieu, Mlle Lucienne et Eveline Dubord, Mlle Germaine Lette, M. Bruno Massicotte, M. Tancrède Massicotte, M. Emile et Eva Dubois, M. Fernando Gélinas, M. Antoine Lapointe, M. Henri Rousseau et plusieurs autres.

JOYEUSE REUNION

A l'occasion de la fête des rois il y eut joyeuse réunion d'amis chez M. et Madame Edouard Labrecque.

Assistaient à cette soirée: M. et Mme Edouard Labrecque, M. et Mme Emile Morin, M. et Mme Ernest Morel, M. et Mme Emilie St-Yves, Mlle Simone Lajeie, M. Paul Robert, Mlle Yvonne St-Yves, M. Léopold Labrecque, Mlle Marie Berthe Labrecque, M. John Fernand Dupont, Mlle Jacqueline Labrecque, M. Arthur Morel, Mlle Edouard Morel, M. Wilfrid Morel, Marie Georges Labrecque, Claire D'Assise Labrecque, Emilienne Morin, Paul Emile Morin.

Il y eut chant musique, danse, partie de cartes. Tous se sont séparés à une heure assez avancée emportant un bon souvenir de cette soirée.

St-Pierre les Becquets

De jolis cadeaux furent présentés à Mme Emilie Pelletier. Tous se séparèrent à une heure assez avancée.

M. et Mme Ferdinand Langlois, leur fils Richard, sont allés passer le jour de l'An, chez M. et Mme J. C. Dupuis.

M. et Mme Louis Sylvestre, de St-Jacques de l'Acadian, leurs fillettes Gisèle et Hugette, ont passé les fêtes chez M. S. Brochu, père de M. Sylvestre.

M. Bruno Milot, sa famille et M. et Mme Frs Allard sont allés à Ste-Monique, Nicolet, chez leurs parents.

M. et Mme J. E. Gagnon, leurs enfants, des Trois-Rivières, sont venus passer les fêtes à Victoriaville.

M. et Mme Philippe Houle, de Garage National, sont allés à Tinguet, chez des parents.

M. J. Aurèle Roux, fils de M. Joseph Roux, qui était à l'emploi du Service de la Lumière électrique, est parti pour Sorel, où il occupe un poste supérieur, avec notre ancien collègue, M. C. O. Roberge.

M. et Mme Victor Côté, leurs enfants Madeline et Jacques, de Québec, passent quelques jours chez M. C. O. Roberge.

M. l'abbé Rodolphe Héon, grand chœur, Mlle Annette Héon, de Montréal, étaient en visite chez leur sœur, Mme J. A. Toussaint, ces jours derniers.

M. et Mme Charles Beaudet, M. et Mme Olivier Thibault, M. et Mme F. L. Thibault, de Montréal, ont passé les fêtes chez leurs parents, M. et Mme Cyrille Thibault.

M. Philippe Auger, de Windsor Mills, était chez son père, M. J.-E. Auger, cette semaine.

Mme W. Fortin, de Sherbrooke, M. et Mme Lorenzo Leblanc, de Québec, sont venus visiter leur mère, Mme Yve Pierre Camden.

Mme Achille Jolibois, M. Delphis Poisson, marchand, de St-Norbert, son fils, du Séminaire de Nicolet, étaient de passage récemment.

M. et Mme Louis Doré sont allés passer le jour de l'An à Sherbrooke, chez des parents.

M. et Mme Jules Marchand, de Montréal, sont en visite chez M. J. N. Brunelle.

M. et Mme François Beaudet, d'Acton Vale, ont passé quelques jours chez leur père, M. Ernest Beaudet.

M. et Mme Emilie Bernier, leur fils Jean-Paul, des Trois-Rivières, étaient en visite chez M. Welle Côté, ces jours derniers.

M. Lucien Gaudet, du Séminaire de Nicolet, Mme Ch.-Eugène Gaudet, d'Arthabaska, sont allés à Asbestos, mercredi, rendre visite à M. et Mme Roméo Gaudet.

M. et Mme Alfred Dubé, Mlle Irène Croteau, sont allés passer le Noël, à Québec, chez des parents.

Mlle Laura Lamarre, de Montréal, Fernande Madelin, d'Arthabaska, étaient les invités de Mme Ubalde Mabeu.

notre paroisse.

Un beau programme de chant sacré fut exécuté par la chorale, composée de messieurs et de jeunes filles, sous la direction de M. l'abbé Rolland Mercere, vicaire de la paroisse.

Mlle Blanche Lemelin, organisatrice de la soirée, a été félicitée.

On chanta avec maîtrise la messe en parties, de J. Camonne. On chanta également la Pastorale, avec solo par M. l'abbé Rolland Mercere, vicaire de la paroisse.

Le cantique "Minuit, Christ!" fut très bien rendu par M. Noël Dion. Parmi les autres solistes on remarquait: M.M. Joseph Lemay, Antonio Poisson, Jules Lemay, Herman Lafors, Robert Lemay et Gérard Beaudet.

Le sermon de la grande messe fut donné par M. l'abbé Rolland Mercere, vicaire.

M. Antonio Poisson a été nommé Gentilly où il a visité ses nombreux parents.

M. Charles Mailly de retour de Montréal, il passa quelques jours chez sa mère Mme François Mailly.

En visite chez M. J. Alp. Beauchemin, Mme Johnny Putvin du Lac St-Jean, M. Delphis Delangis de St-

Jean Deschallons, M. et Mme Lucien de St-Jean Deschallons.

M. et Mme Félix Poisson de St-Jean Deschallons sont venus visiter Mme Félix Poisson.

M. et Mme J.-B. Baril de retour de Shawinigan, chez sa mère.

M. et Mme Alfred Beaudet, leur fils Jérôme de St-Jean Deschallons.

M. et Mme L. Lussé, ainsi que leurs enfants, sont allés à St-Jean Deschallons visiter leurs nombreux parents.

Mlle Angéline St-Onge est partie pour aller passer quelques temps chez ses parents à St-Jacques.

De passage à St-Pierre, M. J. Jolin de St-Charles de Bellechasse.

M. et Mme Alphonse-Roux et Vierge Lafors, professeur au Sé-

minaire de Nicolet, en vacances chez leurs parents.

M. l'abbé Rolland Mercere, vicaire de la paroisse, est allé à Nicolet, en promenade chez son père, M. John Mercere.

M. Emile Girovart étudiant au Séminaire des Trois-Rivières chez sa mère Mme L. Girovart.

M. et Mme Arthur Gendron et leurs enfants sont allés à Ste-Monique de Lévis, visiter des parents.

M. Delphis De Langis de St-Jean Deschallons en promenade chez M. et Mme Tréffe Pappin.

Soulagez le MAL de DOS



Avec DODD'S KIDNEY PILLS

Pilules DODD pour le Rein

Est démontré que nous aurons des réparations plus vite sur cette ligne téléphonique qui nous est absolument nécessaire.

Pour le Graissage en Hiver



Castrol

HUILE MOTEUR

Variétés spéciales pour l'Hiver et le froid extrême

Christie's Biscuits

CHEESE CHIPS

BISCUITS AU FROMAGE DE CHRISTIE (Cheese Chips)

Délicieusement assaisonnés du meilleur fromage bien vieilli, ces petits biscuits sont les plus savoureux qu'il vous ait été donné de goûter.

Gin Canadien Melchers

Croix d'or

LA BOISSON LA PLUS SAINE

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros: 40 onces	\$3.65
Moyens: 26 onces	2.55
Petits: 10 onces	1.10

Melchers Distillery Co., Limited MONTREAL

Le cadeau suprême!

Un moment pour le donner — toute la vie pour le recevoir.



Electrola Automatic 10-51 complet: \$1400.

Il ne vous Laisse rien à Désirer, ni... a Faire

Cet instrument, le plus nouveau et le plus étonnant qui soit, vous fournit la musique électriquement... depuis le plus léger murmure jusqu'au plein volume de l'orchestre. — Et il change ses propres disques.

Voici une autre grande innovation scientifique, sortie de ces laboratoires célèbres auxquels on doit l'invention du nouvel Orthophonie Victrola.

Cette plaque, la plus récente du développement de l'Orthophonie, frappe d'étonnement le nouvel instrument accompli ce qui paraissait impossible. Vous pourrez, en effet, désormais contrôler absolument la reproduction phonographique; vous pourrez obtenir tous les volumes depuis le léger murmure jusqu'à la sonorité vibrante... depuis la note atténuée, venant de loin, jusqu'au plein volume d'un orchestre, d'un orgue ou d'un chœur puissant.

Cette merveille nouvelle est électrique, orthophonique et automatique; il n'y a pas de disques à changer! Il suffit de mettre à part les douze sélections que vous désirez et de les confier à cet instrument, qui les fera toutes pour vous dans l'ordre réglé d'une façon qui révèle un mécanisme d'une intelligence presque humaine. Vous n'avez qu'à contrôler confortablement assis, à son tour et à vous émerveiller. Vous avez la toute la flexibilité de volume de l'Electrola, toute la pureté de ton que le principe de "l'équilibre des résultats" donne au moyen du reproduit Orthophonie et puis il n'y a pas de disques à changer!


Et ne l'oubliez pas: l'application du principe de "l'équilibre des résultats" est contrôlée par Victor; l'Orthophonie est une marque de commerce enregistrée; et le mot "Automatic" est appliqué au seul instrument du monde (après les phonographes pour machines privées) qui change ses propres disques. Vendez à termes commodes chez les marchands de "La Voix de Son Maître".

Electrique, Orthophonique et Automatique.

Le Nouvel

Orthophonie Victrola

Victrola Machine Company of Canada, Limited, Montreal



VEZ ENTENDRE LE FAMEUX 'VICTOR' Orthophonie BEAUCOUP MIEUX QUE L'ANCIEN PHONOGRAPHE:

Apportez un de vos disques favoris et écoutez-le jouer sur cet instrument.

J. S. RIVARD & CIE

75 RUE NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES

AU MAGASIN JOS. DROLET 5ième RUE Shawinigan Falls

Au magasin ou au téléphone, demandez toujours les

Biscuits de Christie

Excellence de Qualité depuis 1853

"Les Enfants Terribles" L'anneau de mariage! Par GENE BYRNES



Vous ne pouvez devenir ce que j'ai vu! UN BOEUF D'ORQUE qui portait un anneau dans le nez!

C'est rien! Mon grand-père, lui, avait un BOEUF qui portait un anneau dans le nez!

Penses-tu que je te CROIS?

Où n'est pas un blague, s'il portait un anneau, c'est parce qu'il était masé!

Page du Sport

DESMARAIS ET C.P.R. SONT LES VAINQUEURS

CARNET DES SPORTS

Tanger, Maroc.— Par suite d'une violente tempête, Mlle Mercedes Gleits n'a pas essayé hier matin de traverser le détroit de Gibraltar à la nage.

La "Philadelphia Inquirer" annonçait ces jours derniers que Tommy Loughran se battra contre Gene Tunney, à Philadelphie.

Le promoteur Mollen, de Chicago dit qu'il n'y a pas actuellement d'adversaires réellement sérieux pour Gene Tunney.

La rumeur voulait ces jours derniers à New-York que Paulino fut l'un des boxeurs contre lesquels Tunney voulait mettre les gants.

Un Journal de Montréal dit que Vernon Forbes, de Providence, qui appartient aux Américains, retournera dans l'Ontario pour jouer avec le Niagara Falls.

Les clubs des villes de Richmond et Norfolk, qui faisaient partie de l'ancienne ligue de la Virginie, n'ont pas été acceptés dans la ligue du Piedmont parce qu'ils sont trop éloignés des autres clubs du circuit.

Un amateur de Montréal, Jimmy Thomson, qui a joué dans le Q. A. H. A., et la ligue Railway-Telephone, est parti pour Philadelphie, où il jouera pour les Arrows, de la ligue Canado-Américaine.

Le boxeur canadien "Frenchy" Belanger, qui a été proclamé champion par l'Association nationale de boxe, a été battu pour faire un combat de 10 rondes contre Frisco Grande, des îles Philippines, à Buffalo, N.-Y.

Des cyclistes allemands, belges français, italiens et américains prennent part actuellement à une course de six jours à Leipzig, en Allemagne.

Parmi les principaux joueurs de hockey "Cling" Johnson et son frère, Adie; Jim Seaborn, Vic Desjardins, Denny Breton, Hill Hill et Perry Galbraith prennent autrefois les couleurs du Duluth.

Walter Johnson jouera dans les dix-neuf minutes de printemps prochains pour la première fois. Il signa il y a 20 ans un contrat du club Tacoma, mais il partit pour Washington avant de se reporter.

Cleveland—Johnny Risko, qui a été fait Phil. Scott et Paulino L'audon, sera à New-York vendredi soir pour lancer un défi au gagnant de la bataille Sharkey-Henney.

Le "Examiner", de San Francisco, annonçait ces jours derniers que le cœur de Jack Dempsey, Elsie Dempsey, âgée de 21 ans, figure maintenant sur l'écran, sous le nom d'Elsie Dawn.

Gene Tunney était âgé de 26 ans quand il enleva le championnat à Jack Dempsey, qui en avait alors 30. Dempsey venait de tourner ses 24 ans lorsqu'il battit Jess Willard.

Bill Evans, le nouvel administrateur de Cleveland, devra abandonner sa position d'arbitre, dans la ligue Américaine. Son départ sera regretté de tous, car Evans était un des plus brillants arbitres majeurs.

Tunney est le seul pugiliste qui fasse partie du Sporting Club du jardin Madison, composé exclusivement de millionnaires. Il en a 600 et rassemble sous les drapeaux qui parviennent à franchir la barrière.

Eddie Gérard, gérant des Maroons, fut jadis un des plus brillants joueurs de rugby au Canada. Il était de l'équipe du club Ottawa et ses longues éperles contribuèrent beaucoup au succès des Sénateurs de cette période.

Dr Otto Peltier est le plus brillant athlète que l'Allemagne ait produit depuis longtemps. Il fera la lutte aux Jeux olympiques lors des Jeux Olympiques en Hollande.

Willie Hope, Jake Schaefer, Edouard Horenans, Wilfrid Carleton et Eric Haggenbacher se disputent le championnat du monde du billard 152 depuis 1919.

Un seul joueur de la N. H. L. qui porte le No 13 sur son chandail, c'est Nick Wainie, des Black Hawks. Il dit que ce chiffre n'est pas plus malchanceux qu'un autre. Wainie jouait autrefois pour le Winnipeg, de l'Association Américaine.

Glasgow, Ecosse.— La fameuse équipe de football-association Motherwell partira de Southampton, le 30 janvier, pour aller jouer 11 parties en Argentine, dans l'Uruguay et au Brésil.

Montréal.—Une des figures les plus intéressantes du monde des échecs est, sans conteste, le fameux Frank-J. Marshall, champion des États-Unis et l'un des joueurs les plus brillants du monde.

Cette étoile de l'échiquier donnera deux exhibitions, l'une jeudi, le 12 janvier, au club Harmonie, 1207, rue D'Assommois, et l'autre samedi, le 14, au National.

Les amateurs qui désirent jouer contre ce maître devront apporter leur jeu d'échecs et leur échiquier. Les exhibitions commenceront à 9 heures 30 précises.

Les Tigers ont remporté 13 victoires consécutives en 1927. Les Senators, 10; les Yankees, neuf; les White Sox et les Indians sept chacun; les Athletics, les Browns et les Red Sox, six chacun. Les Red Sox ont subi 15 échecs consécutifs; les Senators et les White Sox, 12 chacun; les Tigers, les Indians et les Browns, huit chacun; les Athletics, sept; et les Yankees, quatre.

Le premier club se maintient en position en battant le Canada Iron par 2 à 0 dans une partie serrée.

COLQUHOUN SE MET EN VEDETTE
C. P. R. mérite sa victoire car il se montre supérieur au Canipco dans son jeu d'attaque et de défense.

ARBITRE DES BUTS RENVOYE

Les parties d'hier soir ont été beaucoup plus intéressantes que celle de lundi. La glace était meilleure et le jeu s'en ressentit. La combinaison fut généralement en honneur surtout dans la deuxième partie qui mettait aux prises deux clubs en tête: le C. P. R. et le Canipco.

Lors de la première joute le Canada Iron livra une belle bataille bien qu'il fut privé des services de son gardien de buts rétrogradé, Ladouceur. Pour comble de malheur l'un de ses joueurs, Red Colquhoun, donna un point contre son club en poussant la rondelle dans ses propres filets au cours d'une mise au jeu au centre de la glace. Gaumont fut pris par surprise et laissa passer le caoutchouc. L'autre point mérité de la partie fut compté par Peltier sur un bel effort individuel.

Dans la deuxième partie le Canipco ne paraissait pas avoir sa forme habituelle et le C. P. R. eut constamment le dessus. Les points comptés de part et d'autre marquèrent de beaux éfars.

Il se produisit un incident au cours de cette joute lorsque le C. P. R. exigea le remplacement de l'arbitre des filets nord au début de la troisième période. Ils prétendaient qu'ils avaient entré un point que le dit arbitre ne voulait pas leur accorder.

Nous publions ci-dessous la liste des joueurs punis ou qui ont score ou permis de score. On remarquera que le C. P. R. a entré le plus de points, eu le moins d'assistés et le plus de punitions. Le Desmarais est à l'honneur avec le plus petit nombre de punitions, 7 seulement.

23 joueurs ont été punis; 20 ont entré des points et 12 ont eu des assistés. Peltier, du Desmarais et Dubé, du C. P. R. ont scoré respectivement 7 et 6 points. Beaulieu de l'"bad man" de l'association avec 8 punitions dont une de 5 minutes (majeure), McGee et Beaufort ont deux assistés chacun.

PREMIERE PARTIE
Il y a une nouvelle figure sur l'alignement du Canada Iron. Ladouceur, pour cette joute, est remplacé par Gaumont. Hébert a les deux premiers lancers de la partie mais Hamel sauve habilement. Duval est mis en échec par Boisvert et ne peut se rendre aux buts. Sur un hors-jeu au centre de la glace, Peltier, du Desmarais reçoit le crédit d'un point compté par le centre du C. P. R., Red Colquhoun, qui a frappé trop fort la rondelle et la renvoie dans les buts de Gaumont. Ce premier point est compté en 530. Durant prend la rondelle à la mise au jeu et tire sur Hamel. Hébert lance aussitôt après. Gariépy débarrasse les filets sur un coup dangereux de Saint-Maurice. Une combinaison de Durand-Hébert est presque fructueuse. Hébert revient à la charge et Hamel sauve miraculeusement. Boisvert reçoit la première punition après 16 minutes. Il a resté dans la bande. Gaumont sauve deux fois sur Duval. Gariépy et Saint-Maurice attaquent à tour rôle les deux gardiens de buts.

Après le début de la deuxième période Duval, la défense du Desmarais, reçoit sa première punition de la saison pour avoir bousculé Hébert. Leduc prend Hamel en défaut mais le coup est hors-jeu. Hébert fait immédiatement un magnifique lancer qui manque d'entrer. Gaumont essaie quatre lancers de suite de Peltier, Millet et Saint-Maurice. Girard va 2 minutes à la clôture pour avoir bousculé Peltier. Hamel se couche pour sauver sur le coup de Durand. Les après Gaumont limite contre Peltier. Il n'y a pas de point dans ce vingt minutes et le Desmarais a surtout été à l'attaque.

Durand et Hébert ouvrent de nouvelles hostilités. La rondelle va et vient d'un bout à l'autre de la glace. Finalement après 6 minutes Peltier monte seul et déjoue Gaumont pour le deuxième et dernier point de la partie. Boisvert reçoit une punition de 3 minutes. Une combinaison de Duval à Gouin échoue à Gaumont. Gariépy va à la clôture et le Canada Iron joue 4 contre 6. Hébert se montre dangereux. Le duo débarrasse les buts qui tenaient sur des lancers de Saint-Maurice et de Duval. Lanouette monte jusqu'au but. Duval lance à ras de sol. Hamel sauve quand la cloche sonne.

Voici le sommaire et l'alignement des deux équipes:
Desmarais: Hamel, Boisvert, Leduc, Gouin, Millet, Peltier, Girard, Hébert, Lottinville, Rochefort, Verrette.
Canada Iron: Gaumont, Gariépy, Thiffault, Durand, Hébert, Boisvert, St-Pierre, Ferrier, Paradis, Girardeau, Morin.

DEUXIEME PARTIE
La glace est vive et le jeu promet d'être animé entre les deux équipes les plus pesantes de la ligue Industrielle. Dubé prend un premier lancer qui échoue à Arsenau. Thiffault repousse et Smith sauve. Boisvert, Thiffault, Dubé, Grenier lancent successivement mais les gardiens de buts sont en forme. Beaufort passe à Brouillette qui ne peut placer la rondelle. A la suite d'un hors-jeu Ferrier prend le caoutchouc et va le loger dans les buts d'Arsenau qui n'a le temps de rien voir. Frenette score peu après sur une combinaison de Dubé à Fortier à lui-même en 130. St-Pierre est puni pour 2 minutes. Beaufort fait un magnifique lancer de même que Duval et Dubé. Une passe de Blanchet à St-Pierre échoue près des buts de Smith. Frenette tire. McGee monte deux fois de suite. St-Pierre essaie Smith qui sauve. Dubé et Brouillette se chamaillent et vont à la clôture pour deux minutes. McCarthy score de loin.

Il n'y est pas de point dans le deuxième vingt mais le jeu fut très serré. Frenette et McCarthy font de beaux lancers. Thiffault lance à son tour. McCarthy vient près de compter. Brouillette perd une occasion certaine de scorer. Fortier brise une combine et manque de déjouer Arsenau. Beaufort lance du centre et Smith sauve difficilement. Blanchette repète quelques secondes après. Frenette monte d'un bout à l'autre de la glace et vient à un cheveu de scorer. Dubé, McGee, Grenette juchard, Dubé et Arsenau qui tient bon. Beaufort fait un bel effort qui tourne à rien. McGee tire en vain.

Dans le troisième vingt le jeu dure à peine depuis quatre minutes que Gaumont frappe avec Grenier et doit sortir score un point pour C. P. R. Thiffault, Grenier à Beaufort échoue. McGee prend la rondelle près des buts et score en une minute. Blanchette et Beaufort lancent souvent, puis c'est au tour de Fortier et de Frenette, de Gauthier et de Dubé. Dubé et Brouillette ont une nouvelle série de bons et rapides 3 minutes de punition. Beaulieu va en dehors pour 2 minutes. Le jeu se fait à contre 5. Beaufort lance un coup difficile. Le C. P. R. tue le temps en attendant de reprendre son nombre. Dubé embarque sur la glace mais Frenette va à la clôture et cette fois le jeu est 4 contre 6. Grenier fait un lancer dur qui manque prendre.

La partie achève et le Canipco fait des attaques à 5 hommes, personne ne restant dans la défense. Cet effort réussit car Blanchette score une seconde avant la fin de la partie. Le deuxième et dernier point du Canipco.

C. P. R.
Smith, Boisvert, Gouin, Millet, Peltier, Girard, Hébert, Lottinville, Rochefort, Verrette.
Canada Iron
Gaumont, Gariépy, Thiffault, Durand, Hébert, Boisvert, St-Pierre, Ferrier, Paradis, Girardeau, Morin.

SCORE FINAL
C. P. R. 2, Canada Iron 0.
POSITION DES CLUBS
G. P. N. P. C. P. R.
Desmarais 3 1 2 16 10 8
Canada Iron 3 3 0 11 14 6
Canada Iron 0 4 2 8 14 2

TABLEAU DES PUNITIONS APRES HIER SOIR
C. P. R.: Gauthier 4 3 0
Canada, Hébert 7 0 1
Canipco, Thiffault 3 2 0
Canipco, Brouillette 7 1 0
Canipco, Beaufort 3 1 0
Canada, Villeneuve 3 0 0
Canada, Hamilton 1 0 0
C. P. R., Beaulieu 3 1 1
Canipco, Blanchette 2 3 1
Desmarais, St-Maurice 2 3 0
Canipco, Grenier 2 2 0
Canada, Gariépy 3 0 0
C. P. R., Dubé 3 3 0
C. P. R., Frenette 3 1 2
C. P. R., McGee 3 1 2
Desmarais, Fortier 2 0 0
Desmarais, Roy 2 0 0
Desmarais, Lottinville 1 0 0
Canada, Boisvert 4 1 0
Canipco, McCarthy 2 1 0
Desmarais, Peltier 0 7 1
Canada, Toupin 0 5 0
Canada, Veillet 0 1 1
C. P. R., St-Pierre 0 1 0
Canada, Gauthier 0 1 0
Canipco, Béchard 0 0 1
Desmarais, Lanouette 0 0 1
Canipco, Arsenault 0 0 1
C. P. R., Fortier 0 0 1
Canada, Girard 2 0 0

LIGUE INDUSTRIELLE

DESMARAIS	1	0	1	2
CANADA IRON	0	0	0	0
CAN PAC RY	2	0	2	4
CANIPCO	1	0	1	2

LIGUE CANPRO

HAMILTON	6
LONDON	1
KITCHENER	3
NIAGARA FALLS	2
STRATFORD	3
WINDSOR	1

LIGUE CANADO-AMERICAINE

PHILADELPHIE	2
QUEBEC	1
BOSTON	4
PROVIDENCE	3

LIGUE DES MARCHANDS

J. B. LORANGER	102	79	69	250
Martin	87	73	65	225
Lehoucq	92	104	166	
Pequin	189	214	235	641
P. T. LEGARE (Absent)				
U. CARRIGAN	65	82	92	242
H. MARINEAU	65	82	92	242
S. MAURICE SHIRT	65	107	80	255
Léo Marin	91	89	87	261
C. P. R. EXPRESS	86	95	66	245
C. E. BOZCHARD	78	66	55	196
Dumy	82	78	70	230
C. DUPONT ET FILS	102	79	78	259
J. D. DUPONT	70	88	89	247
C. E. ROBERT	172	167	167	506

BELLE VICTOIRE DES CHEVALIERS DE COLOMB

(DE NOTRE CORRESPONDANT)
Shawinigan, 11.— Les C. de C. ont triomphé du club de Baseball dans une rencontre aux petites quilles qui a eu lieu récemment aux salles des Chevaliers de Colomb. Après avoir gagné les deux premières parties haut la main, les C. de C. perdirent la troisième par 14 points. Doyon, des C. de C. se distinguait en "roulant" un total de 342, par contre Texier, du Baseball, joua la plus forte partie simple, soit 131. Détails des parties:
BASEBALL
Lebrun E. 89 88 103—280
Pruneau P. 82 74 97—235
Texier D. 190 74 131—305
Guay C. 81 81 80—242
Gallin J. R. 93 102 125—320
C. de C. 425 419 536—1380
C. de C.
Léssard E. 84 103 121—308
Doyon J. B. 129 93 120—342
Bellemare A. 79 105 — 184
Guay P. 113—113
Bellemare M. 123 123 73—319
Boisvert E. 81 117 —198
Lesclerc L. A. 95—95
496 541 522—1659



La famille Pothier
a la douleur de vous faire part du décès de
Raoul Pothier
époux d'Octave Toupin
survenu le 11 janvier 1928

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré samedi, le 14 janvier 1928 à 9 heures en l'église cathédrale.

Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 12 rue Ste-Julie, à 8.45 heures pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Trois-Rivières, 12 janvier 1928

DANS LA LIGUE COMMERCIALE

BERGERON	129 150 124—403
Patry	143 164 137—444
Bussières	99 114 140—353
Bergeron Jules	371 428 401—1200
GLIGNARD	152 208 144—499
Caignard	167 144 119—459
Couture	115 142 219—470
484 407 507—1428	
FRISCO	141 135 159—475
Tourneau	123 117 127—307

UN DEFI DU SAINT-PHILIPPE

Le club de hockey Saint-Philippe lance un défi à tout jeune club dont les joueurs n'ont pas plus de 12 à 18 ans. Pour toutes informations s'adresser à Roland Albrie, tel. 13421 ou au No 172 De LaVendrye, Trois-Rivières.
Cadorette 112 148 192—452
376 400 518—1294
WHIPPET
Quezy 124 114 107—345
Beliveau 125 116 143—384
Chartray 189 187 156—502
438 387 406—1231



Mickey ROACH qui préside aux destinées du Niagara Falls et dont le club a fait bonne figure jusqu'ici dans la Ligue Canadienne Professionnelle.

VENTE

— DE —

JANVIER

CHEZ

J. A. LEFEBVRE

14 Rue Des Forges

L'AUTOMNE AYANT ETE PLUS DOUX QU'A L'ORDINAIRE, IL NOUS RESTE UN PLUS GRAND CHOIX DE PALETOTS A VOUS OFFRIR DURANT CETTE VENTE. VOICI DEUX EXEMPLES :

Un lot de paletots de nuances assorties valent jusqu'à

\$27. pour \$12.75

Un autre lot dans nos meilleures qualités valent jusqu'à

\$35. pour \$19.75

NOTRE CHOIX DE MERCERIES EST BEAUCOUP PLUS VARIE QUE CEUX DES ANNEES PASSES. IL VOUS SERA PLUS FACILE DE CHOISIR A VOTRE GOUT.

UN LOT DE GANTS DE LAINE VALANT JUSQU'A \$2.50

99c

SUR TOUT NOTRE assortiment de Gants sans exception, un escompte de

20%

Tous nos Chapeaux de pluche, régulier \$5.00 pour \$3.49

Sur tous nos chapeaux de feutre même les "Borsalino" un escompte de

20%

TOUTES NOS CASQUETTES VOUS SONT OFFERTES A DES ESCOMPTE DE 20% A 30%

Sur tous nos Tricots de Fantaisie un escompte de

30%

Tous nos Tricots de couleurs unies

20%

Toutes nos Chemises de Couleurs à 20%

VOYEZ NOS VITRINES !

LES CLUBS AMATEURS DE GRAND'MERE

Ces semaines-ci le hockey a pris un vigoureux essor et de belles parties sont jouées.

LE CURLING

SAISON DU HOCKEY TRES ACTIVE
Le hockey amateur est en pleine activité à Grand-Mère. Les équipes locales d'amateurs et qui ne manquent pas de faire de belles parties d'hiver.

ROY & NICOLE vs ZOUAVES DE SHAW FALLS
Devant un nombre considérable de spectateurs enthousiastes l'équipe de Roy & Nicole a facilement remporté sa victoire.

Le jeu fut très vite du commencement à la fin de la partie, la glace était très bonne et la température était très bonne pour les joueurs.

Zouaves de Shaw Falls
L'équipe de Zouaves de Shaw Falls a battu Roy & Nicole par 10 à 7.

ROY & NICOLE vs ZOUAVES DE SHAW FALLS
Le match se termina par une victoire de Roy & Nicole par 8 à 5.

LE FRONTENAC BAT LE WINDSOR PAR 6 A 4
Les deux équipes des hôtels Frontenac et Windsor de cette ville, au hockey, se sont rencontrées ces jours derniers sur notre patinoire locale et nous ont donné une véritable belle exhibition de hockey amateur.

Table with 2 columns: Frontenac, Windsor. Rows for 1ère période, 2ème période, 3ème période.

Table with 2 columns: Frontenac, Windsor. Rows for 1ère période, 2ème période, 3ème période.

On nous apprend qu'une prochaine rencontre aura lieu entre les Épiéens de la ville et l'Hôtel Frontenac.

LE CURLING
Si la saison du hockey est très active à Grand-Mère cette année, il en est de même du curling qui paraît prendre une plus grande popularité d'année en année.

Ces dix équipes étaient composées comme suit:
A. Lejeune, Emile Allard, Tom Hale, et H. Simms, SKIP.

O. Gélinas, M. Neville, O. Nohert et Geo. Baret, SKIP.
W. Vanier, M. Neville, H. Holbrooke, J. Reed, SKIP.

Le jeu fut très vite du commencement à la fin de la partie, la glace était très bonne et la température était très bonne pour les joueurs.

Zouaves de Shaw Falls
L'équipe de Zouaves de Shaw Falls a battu Roy & Nicole par 10 à 7.

ROY & NICOLE vs ZOUAVES DE SHAW FALLS
Le match se termina par une victoire de Roy & Nicole par 8 à 5.

LE FRONTENAC BAT LE WINDSOR PAR 6 A 4
Les deux équipes des hôtels Frontenac et Windsor de cette ville, au hockey, se sont rencontrées ces jours derniers sur notre patinoire locale et nous ont donné une véritable belle exhibition de hockey amateur.

ROY & NICOLE vs ZOUAVES DE SHAW FALLS
Le match se termina par une victoire de Roy & Nicole par 8 à 5.

LE FRONTENAC BAT LE WINDSOR PAR 6 A 4
Les deux équipes des hôtels Frontenac et Windsor de cette ville, au hockey, se sont rencontrées ces jours derniers sur notre patinoire locale et nous ont donné une véritable belle exhibition de hockey amateur.

LES COINCIDENCES PAR FEG MURRAY



Deux parties de football se sont terminées de la même façon durant la dernière saison. L'une fut jouée le 15 octobre, à Palo Alto, Californie, par l'université Stanford et l'université de la Californie du Sud; l'autre fut disputée à Cartier Field, South Bend, Indiana, le 5 novembre, par Notre-Dame et Minnesota. Ces deux parties furent annulées par suite d'un ne passe de la dernière minute, et ce par deux joueurs nommés Herb Fiechshaker de Stanford, et Jousting de Minnesota. Jousting est très bien connu parmi les amateurs de football; Fiechshaker l'est moins, mais il est fort possible qu'il soit placé au nombre des meilleurs joueurs avant la fin de la prochaine saison.

GENE TUNNEY ET T. RICKARD S'ACCORDENT

Le fameux promoteur accepte la demande de Tunney de se battre deux fois en 1928.

NEW-YORK. — Voici une liste des principaux champions du monde au premier janvier 1928:
Baseball: Yankees.
Hockey: Ottawa.
Boxe: Gene Tunney, Ernie Bert, Ralph Monsen.
Tennis: René Lacoste.
Patins: Charles Gorman.
Nage: Ernest Viergoetter.
Cyclisme: Harris Hordet.
Courses: Willie Ritola.
Quilles: W. Eggers.
Automobile: Peter de Paola.
Echecs: Alexandre Alekhine.
Dames: Willie Bekurgard.
Lutte: Joe Stecher.

BONNE RECRIE



Sharkey VAIL, un joueur de hockey d'avenir, qui jouera bientôt avec les Rangers après s'être mis en condition avec Springfield, de la Ligue Canado-Américaine.

RADIO PROGRAMMES CHOISIS

JEUDI 12 JANVIER

Les postes silencieux le jeudi sont:
CFCA, KFAB, KPDM, KPH, KFOA, KFUP, KLV, KMA, KMON, KOB, KSWC, FWV, WABG, WAMU, WCOA, WEOA, WEI, WEMC, WGBF, WHAD, WFAF - NEW-YORK - 491.
6.00 p.m. - Concert au Waldorf-Astoria.
7.00 p.m. - Federation Mid-Week.
Hymn Sing.
7.30 p.m. - Heurte Coudard Comfort.
8.00 p.m. - Présentation Dodge Brothers.
9.00 p.m. - Hoover Sentinels.
9.50 p.m. - Cliquet Club Eskimos.
10.00 p.m. - Smith Brothers.
10.00 p.m. - Staters Pennsylvania, sous la direction de Johnny Johnson.
11.30 p.m. - Orchestre de Casa Magna.
WJZ - NEW-YORK - 4542.
6.00 p.m. - Orchestre 241 Friedman au restaurant Yonkers.
6.55 p.m. - Sommaire des programmes.
7.00 p.m. - Fanfare de l'Armée des États-Unis.
7.30 p.m. - Quartier mixte National.
8.00 p.m. - Fanfare de danse Metropolitan.
8.30 p.m. - Heurte de musique Américaine.
9.00 p.m. - Heurte Maxwell House.
10.00 p.m. - Heurte Baskette. "Il Trovatore".
11.00 p.m. - Musique Slumberg.
KDKA - EAST PITTSBURGH - 300 kilocycles.
6.10 p.m. - Calendrier théâtral Yellow Cab.
6.35 p.m. - Concert par la symphonie de KDKA.
6.50 p.m. - Orchestre symphonique de KDKA.
7.00 p.m. - "The Automatic Apatators" par l'Automatic Electric Washer Company.
7.30 p.m. - Programme.
7.45 p.m. - Causerie à l'université de Pittsburgh. "Choses d'actualité" par Louis K. Marj, principal de la School of Business Administration.
8.00 p.m. - Concert du WJZ, New York.
8.30 p.m. - Programme de l'American Piano Company, New York.
9.00 p.m. - Heurte Maxwell House.
10.00 p.m. - Heurte Baskette, du WJZ, New York, présentée par le Chicago Civic Opera Co. Heurte et température.

11.00 p.m. - "Carry Me Back to Old Virginia".
WPG - ATLANTIC CITY - 372.
6.45 p.m. - Récital d'orgue.
6.55 p.m. - Dernières nouvelles de Press-Union Publishing Co.
7.05 p.m. - Concert à l'hôtel Shelburne.
7.45 p.m. - Programme des Sunday Boys.
8.00 p.m. - Musique de danse du Casino d'Atlantic City.
9.00 p.m. - Les "Playground Revelers", Marie Higbee, soprano; Chick Lambden, ténor; Ted. Chivers, baryton.
10.00 p.m. - Emo's Weekly Movie Broadcast.
10.20 p.m. - Jean Wiener, récital d'orgue.
11.30 p.m. - Orchestre de danse de Silver Slipper.
9.30 p.m. - Orchestre de l'hôtel Ambassador.

CNRM - MONTREAL - 411.
CNRO - OTTAWA - 494.
CNRQ - QUEBEC - 340.
7.15 p.m. - Demi-heure des enfants.
7.45 p.m. - Service du département de l'Agriculture.
8.00 p.m. - Orchestre du Château Laurier.
PROGRAMME DU STUDIO CNRM MONTREAL.

Peut-être le Gouvernement paiera-t-il des Pensions de Vieillesse

mais pour avoir la certitude vous devriez vous en assurer une, au moyen des dépôts modiques d'une "Dotation à Long Terme". Pour détails, écrire, en donnant votre âge, à:
M. A. PINAUD, garant du district 19 rue Hart.

THEATRE IMPERIAL

MERCREDI ET JEUDI
LAURA LA PLANTE
avec Tom Moore, Bryant Washburn et Jocelyn Lee dans
LOVE THFILL
AUSSE
TED WELLS
dans
Straight SHOOTIN
ET VAUDEVILLE

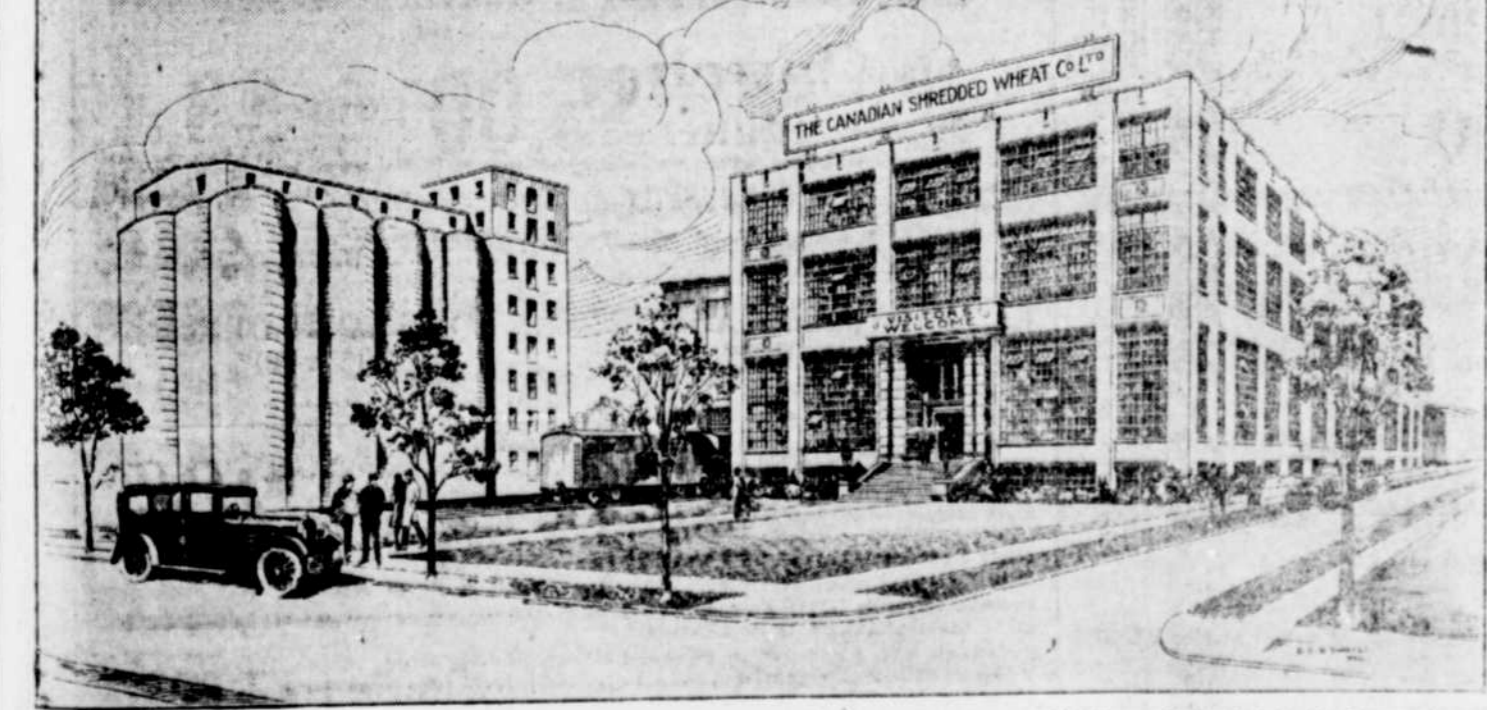
THEATRE GAITE

Matinée: 2 heures. Soirée: 7 et 9 heures.
MERCREDI ET JEUDI
Rodolph Schildkraut, Bessie Love et Junior Coghlan DANS
"A HARP IN HOCK"
Trois français "A Harp in Hock", un vigoureux évènement des spectacles new-yorkais avec comme vedette Rodolph Schildkraut, qui a pour partenaire le petit Junior Coghlan, un comble fameux de Jackie Coogan. Cette production qui, au dire des critiques, comme parmi les plus belles de l'année montre sous le jour le plus pittoresque l'amour d'un vieux Juif pour un jeune Irlandais abandonné. Le vieux réalisateur en vient à aller tellement loin quand la pièce vient à se terminer de vive force son petit protégé.

COMEDIE
"SMITH'S COOK"
en 3 tableaux
VAUDEVILLE
VENDREDI ET SAMEDI
ZANE GREY'S
"NEVADA"
Avec Gary Cooper, Thelma Todd, William Powell et Philip Strange. Trois français EN PLUS COMEDIE VAUDEVILLE

MONTREAL LIFE
"L'ASSURANCE AMIE"

PROGRESSANT AVEC LE CANADA



Voici une photographie de la nouvelle fabrique de la Cie Shredded Wheat présentée en voie de construction à Niagara Falls, Ontario. La Compagnie construit cette nouvelle fabrique pour faire face à la demande croissante de ses produits au pays. Cette nouvelle fabrique sera faite de béton, acier et briques et d'un genre fort attrayant. Elle sera moderne sous tous les rapports. Tout a été prévu afin qu'il y réponde la même manière des principes d'hygiène qui ont caractérisé jusqu'ici les diverses fabriques de la compagnie. Cette nouvelle fabrique fera honneur à l'industrie canadienne. Le produit de la Compagnie Shredded Wheat, connu sous nom Flinduc, d'ailleurs, est fait de blé pour les Canadiens. La nouvelle fabrique sera complètement terminée dès les premiers jours de l'été prochain et sera ouverte aux visiteurs durant toute l'année.

CE SOIR A L'ARENA
GRANDE MASCARADE
Le Gros Evenement de la Saison!
De nombreux prix seront offerts aux meilleurs costumes.
Prix d'Admission: Patineurs 35c Spectateurs: 25c

GINGER ALE SEC GURD
Le Breuvage Classique
Un DÉLICE DANS CHAQUE GOUTTE
CHARLES GURD & CO., LTD
Manufacturiers, Vendeurs en gros et Exportateurs

COMMANDES PAR LA POSTE

Toutes les marchandises annoncées ici seront expédiées sur demande, F.A.B. Les prix s'entendent au comptant seulement; ceux qui désirent acheter à paiement différé recevront satisfaction en écrivant immédiatement.

COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITÉE
COIN DES FORGES ET ROYALE C. E. LASALLE, GERANT

PRIX TOUJOURS PLUS BAS

Notre pouvoir d'achat pour la chaîne de 55 magasins et au delà de 1000 agences Legaré, nous assurent les meilleures valeurs et des prix toujours plus bas. Ce sont nos clients qui sont les premiers à en bénéficier.

Grande Vente Annuelle de Janvier

Les Plus Riches Meubles Sont Offerts aux Prix des Meubles Ordinaires

Saisissez l'Occasion ! Elle ne se Présente qu'une Foix l'An !

C'est la grande occasion de l'année pour acheter les meubles à des prix ridiculement bas. Nous sommes anxieux de liquidier tous les soldes de lignes et les styles discontinués par les manufacturiers — et vous êtes également anxieux de faire valoir votre argent, d'en obtenir le meilleur et le plus possible, c'est donc une vente à notre bénéfice mutuel. Ne manquez pas cette grande occasion.

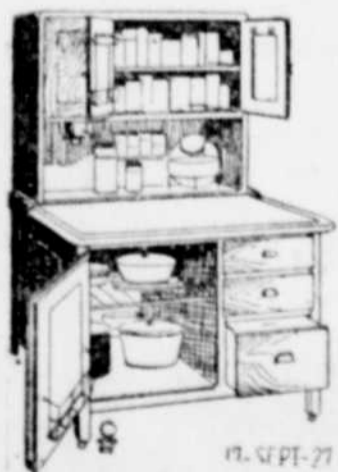
Toutes les marchandises achetées durant cette vente seront, si vous le désirez gardées dans nos entrepôts pour livraison ultérieure sans frais additionnels.



Superbes Mobiliers pour Salle à Manger
Aux Prix de Janvier

- Style Georgian, 9 meubles fini noyer français. Belle valeur à \$125.00. Prix de janvier \$105.00
- Style Renaissance Espagnole, 9 meubles fini noyer antique. Belle valeur à \$110.00. Prix de janvier \$123.00
- Style Renaissance Italienne, 9 meubles fini noyer antique. Belle valeur à \$137.00. Prix de janvier \$130.00
- Style Reine Anne fini noyer noir, 9 meubles. Belle valeur à \$150.00. Prix de janvier \$125.00
- Style Reine Anne, 9 meubles fini huguenot. Belle valeur à \$150.00. Prix de janvier \$127.00
- Style Elizabeth, 9 meubles en orme fini noyer antique. Belle valeur à \$155.00. Prix de janvier \$138.00
- Style Reine Anne, 9 meubles en chêne anglais. Belle valeur à \$165.00. Prix de janvier \$160.00
- Style Elizabeth, 9 meubles en véritable chêne fini fumé. Belle valeur à \$220.00. Prix de janvier \$198.00
- Style Chippendale, 9 meubles en noyer avec appliques en érable piqué. Belle valeur à \$250.00. Prix de janvier \$214.00
- Style Elizabeth, 9 magnifiques meubles en noyer avec sculpture au bas des meubles. Belle valeur à \$310.00. Prix de janvier \$275.00
- Style Renaissance Italienne en véritable noyer fini deux tons comprenant 9 meubles. Belle valeur à \$385.00. Prix de janvier \$343.00

Meubles Utiles pour la Cuisine



GABINET DE CUISINE

Trois beau fini émaillé blanc avec table, dessus en porcelaine. Avec toutes les commodités, 4 grandeur. Prix de janvier \$34.00

Trois beau modèle en bois naturel avec table en porcelaine extensible, 3 grandeur. Prix depuis \$20.00

TABLES A REDUCTION

Table tout émaillée avec ou sans rallonge pliante, décorée ou non, très hygiénique, grandeur assortie. Prix réduit de 15 P. C.

Table, en bois naturel avec ou sans rallonge pliante, modèle très populaire, grandeur assortie. Prix réduit de 15 P. C.

DES CENTAINES D'AMEUBLEMENTS

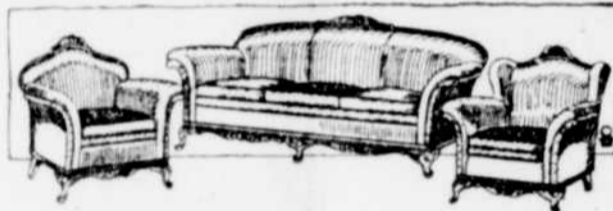
"Chesterfield"

à Prix Très Réduits
Durant la Vente de Janvier

Chesterfield et deux fauteuils, construction entièrement sur ressorts. Couverture en tapisserie verdure et feuillage. Belle valeur de \$125.00 pour janvier \$105.00 comptant, balance 12 mois sans intérêt

Chesterfield et deux fauteuils, couverture en velours bleu, coussins amovibles recouverts de velours gris. Belle valeur de \$150.00 pour janvier \$125.00 comptant, balance 12 mois sans intérêt

Chesterfield et deux fauteuils couverture en mohair rasé brun, coussins amovibles. Belle valeur de \$155.00 pour janvier \$133.00 comptant, balance 12 mois sans intérêt



Chesterfield et deux fauteuils, couvertures en véritable jacquard fleuri brun et gris sur fond fraise écarlate, coussins amovibles. Belle valeur de \$190.00 pour janvier \$169.50 comptant balance 12 mois sans intérêt

Chesterfield et deux fauteuils, couverture en mohair de fine qualité, coussins reversibles, mohair et brocatelle fleurie or, cadrage en noyer. Belle valeur de \$200.00 pour janvier \$170.00 comptant balance 12 mois sans intérêt

Chesterfield et deux fauteuils, couverture en mohair brun, coussins reversibles recouverts en jacquard rouge vin et gris faisant très beau contraste. Belle valeur de \$205 pour janvier \$180.00 comptant, balance 12 mois sans intérêt.

Chesterfield et deux fauteuils en mohair brun, coussins reversibles en jacquard bleu et brun boiserie sur 1 devant et le bas de chaque meuble. Belle valeur de \$200.00 pour janvier \$176.00 comptant, balance 12 mois sans intérêt.

Chesterfield et deux fauteuils en mohair bleu uni, coussins amovibles, cadrage et boiserie sculptée. Belle valeur de \$220.00 pour janvier \$190.00 comptant, balance 12 mois sans intérêt.

Chesterfield et deux fauteuils, couverture en mohair brun, coussins reversibles mohair et brocatelle fleurie, boiserie et cadrage en noyer. Belle valeur de \$240.00 pour janvier \$205.00 comptant balance 12 mois sans intérêt.

Chesterfield et deux fauteuils en mohair brun, coussins automobile recouverts en jacquard fleuri deux tons, boiserie et cadrage en noyer sculptée. Valeur de \$245.00 pour janvier \$225.00 comptant balance 12 mois sans intérêt.

Chesterfield et deux fauteuils en mohair broché avec dossier et dessus des coussins en frisé français, boiserie et cadrage en noyer. Belle valeur de \$325.00 pour janvier \$269.00

MATELAS A PRIX RIDICULEMENT BAS

Nous avons reçu 25 matelas échantillons de la manufacture que nous vendrons durant janvier à des prix ridiculement bas. Demandez à les voir.

Aussi une douzaine de matelas légèrement détériorés durant le transport qui seront radicalement sacrifiés durant ce mois. Demandez les grandeurs et les prix.

A NOTRE RAYON DES TAPIS

Rugs, carpets, tapis à la verge, qualité: Wilton français et anglais, axminster, velours et tapisserie considérablement réduits durant janvier. Il vaut la peine de visiter ce département pour vous convaincre du montant que vous pouvez économiser en achetant chez-nous.

SPECIAL! SPECIAL!

2 douzaines de balais à roulette, marque "QUEEN". Tant qu'il y en aura à \$3.60

\$3.60

SPECIAL! 50 GOUpons DE PRELART

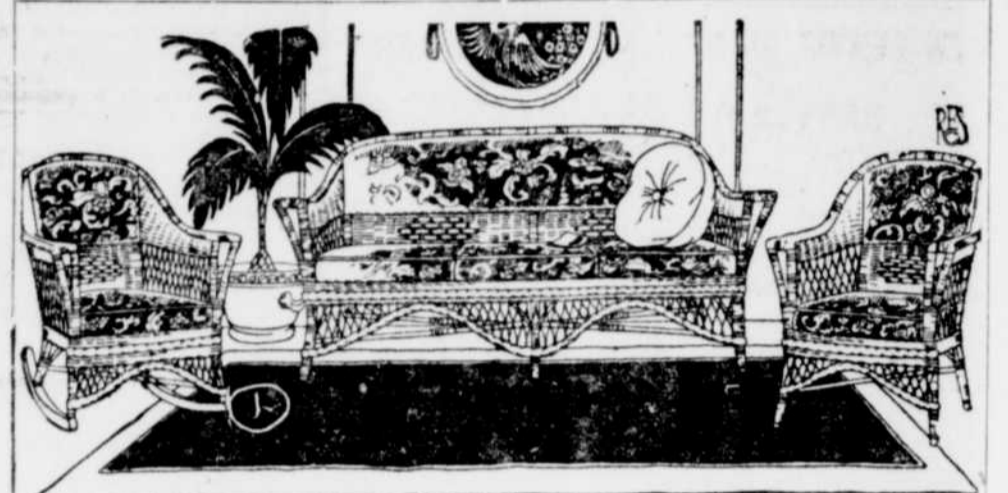
50 coupons de préart, linoléum, congolium, grandeurs variant entre 4 verges carrées à 8 verges carrées. Précisément ce qu'il faut pour couvrir un petit appartement. Réduction de 25%

25%

SLEIGHS POUR BEBE

- Choix de fini émaillé, blanc et rouge, valeur de \$2.10 pour janvier \$1.30
- valeur de \$9.00 pour janvier 8.00
- valeur de \$11.75 pour janvier 10.25
- valeur de \$18.00 pour janvier 15.50
- valeur de \$11.50 pour janvier 10.00
- valeur de \$11.25 pour janvier 9.00
- valeur de \$24.00 pour janvier 20.50

Réductions de 15 pour cent sur tous nos traîneaux pour enfants.



Ameublement de Boudoir

Causeuse et deux fauteuils, tables et lampe en fibre gris français. Valeur de \$325.00 pour janvier \$15.00 comptant, balance 12 mois sans intérêt. \$160.00

Causeuse et deux fauteuils en rotin fini ivoire avec crêtonne fleurie, coussins sur ressorts. Valeur de \$60.00 pour janvier \$5.00 comptant balance \$5.00 par mois sans intérêt. \$48.00

Causeuse et deux fauteuils en fibre fini café, crêtonne fleurie bleue. Valeur de \$45.00 pour janvier \$5.75 comptant balance \$5.00 par mois sans intérêt. \$36.75

Réduction de 15%

sur tous nos fauteuils en simil-cuir durant janvier ainsi que sur toutes nos chaises Windsor et nos chaises de fantaisie.



Ameublements de Chambre à Coucher

- Style Moderne, 4 morceaux, bureau, chiffonnier, coiffeuse et lit fini noyer noir. Valeur de \$115.00 pour \$10.00 comptant balance 12 mois sans intérêt. \$100.00
- Style Reine Anne, 4 morceaux, fini gris français avec décoration bleue. Valeur de \$125.00 pour janvier \$11.00 comptant balance 12 mois sans intérêt. \$110.00
- Style Colonial, 4 morceaux, fini noyer français avec filet doré. Valeur de \$140.00 pour janvier \$13.00 comptant balance 12 mois sans intérêt. \$130.00
- Style Louis XVI, Bureau, chiffonnier, coiffeuse et lit en noyer noir. Valeur de \$180.00 pour janvier \$15.90 comptant balance 12 mois sans intérêt. \$159.00
- Style Colonial, 4 morceaux en gommier fini spécial à la cire. Valeur de \$230.00 pour janvier \$17.50 comptant balance 12 mois sans intérêt. \$175.00
- Style Chippendale, 4 morceaux fini crème, décoré lils. Valeur de \$200.00 pour janvier \$18.00 comptant balance 12 mois sans intérêt. \$180.00
- Style Colonial, 4 morceaux, bureau, chiffonnier, coiffeuse et lit en noyer fini français. Valeur de \$230.00 pour janvier \$20.00 comptant balance 12 mois sans intérêt. \$200.00
- Style Louis XVI, 4 morceaux en noyer fini antique, lit coins carrés. Valeur de \$230.00 pour janvier \$23.00 comptant balance 12 mois sans intérêt. \$230.00
- Style Elizabeth, 5 morceaux en noyer noir, lits jumeaux. Belle valeur de \$300.00 pour janvier \$25.00 comptant balance 12 mois sans intérêt. \$278.00

Elle ne pouvait travailler tant étaient graves les MAUX DE TETE

Mme A. Lohr, de Barrail, Barrail, 4, rue St-Jacques, a écrit :



et me conseilla de les essayer. Ce que je fis et après avoir pris quelques bouteilles je constatai qu'il m'avait fait immédiatement de bien et maintenant je n'ai plus de mal à la tête.

Uniquement manufacturé par The W. Millers Co., Limited, Toronto, Ont.

De remarquables

Suite de la page 3

"Souhaitons d'abord le plus possible les producteurs de lait, le ministère a encore cette année continué à employer un certain nombre d'inspecteurs avec missions pour ces derniers de visiter les fermes dans le but de promouvoir les conditions sanitaires desquelles le lait est produit.

"Tous les ans depuis que le système de classement a été établi, Québec a occupé le premier rang pour les laiteries 'spéciales' et No 1 de beurre pasteurisé et non pasteurisé. En 1927, 42 pour cent seulement de tout le beurre classé était pasteurisé, tandis qu'en 1926 le beurre pasteurisé atteignait 81 pour cent de total. Dans Québec, seulement 20 pour cent du beurre classé avait été pasteurisé en 1927, tandis qu'en 1926, ce pourcentage s'élevait à 64 pour cent.

"Pour ce qui est du fromage, il y a eu 76 pour cent dans les catégories 'spéciales' et No 1, dans le Canada en 1927, et 85.2 pour cent en 1926. Dans Québec le pourcentage de 'spéciale' et de No 1 atteignait 69.2 pour cent en 1927 et 77.9 en 1926, ce qui est une amélioration assez sensible.

LA GRANDE CULTURE

"La production des champs a été excellente cette année — 1927 — en fait, d'après les estimés du gouvernement fédéral, une plus valeur globale de \$8,045,000, par comparaison avec la valeur des productions de grande culture en 1926. Ce résultat est tout à fait satisfaisant, surtout si nous considérons que, dans plusieurs provinces du Canada, la production des champs en 1927, sous un ciel d'été assez considérable. Pour Ontario, notre province avoisinante, la production des champs en 1927 accuse une baisse, en valeur argent (longueurs d'après les estimés fédéraux) de \$10,012,000. Les récoltes de grande culture, dans Québec, en 1927, effectuées dans leur ensemble, une augmentation de \$1,075 par rapport à celle de 1926. Ce surplus de rendement est d'autant plus remarquable que la superficie de nos champs en 1927 a été d'environ 2,500 hectares, ce qui est de 1926. Nous sommes d'opinion que cette diminution de superficie ensemencée fut le résultat d'un printemps extraordinairement tardif et défavorable aux semences, en qui laisse à supposer que si nos semences avaient été effectuées dans des conditions normales, la récolte dernière aurait vraisemblablement accusé un surplus encore plus sensible. La superficie en fait de même que le rendement ont été assez sensiblement supérieurs en 1927 qu'en 1926, et, bien que le prix de vente soit, cette année à celui de l'an dernier, le surplus de valeur de la récolte dernière se chiffre à près de \$2,500,000.

L'HORTICULTURE

Le ministère des progrès marqués dans ce domaine, en 1927.

VENTE PAR LE SHERIF

Canada, Province de Québec, District des Trois-Rivières, COUR SUPÉRIEURE, No 218, Dame FLORE BISTOUAUX, demanderesse, P. LOUIS LEFÈVRE, demandeur, Partie Nos 2, 14, 49 et 519 du cadastre officiel du comté de Champlain pour la paroisse de St-Maurice, avec baux, droits et péages, circonstances et dépendances. La vente aura lieu le mardi 16 janvier 1928, à 10 heures précises de la paroisse de St-Maurice, dans le comté de Champlain, le vingt-quatrième jour de janvier courant 1928 à une heure de l'après-midi. PHIL. L. LAISONDE, Sheriff, Bureau du Sheriff, Trois-Rivières, 11 Janvier 1928.

CORPORATION DE LA Cité des Trois-Rivières

AVIS La Corporation de la Cité des Trois-Rivières s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir la passation d'une loi l'autorisant à emprunter une somme n'excédant pas six cent soixante-cinq mille piastres (\$665,000.) pour consolider sa dette flottante.

Trois-Rivières, 21 décembre 1927. L'Avocat de la Cité, (Signé) Arthur Béliveau 22-29 déc. 9-12 Jan.

le-t-il, nous n'exportons pas autant de fruits et de légumes que nous pourrions le faire. La raison, c'est le manque de coopération entre les producteurs." M. Fournier rappelle l'importance que son département vient d'attribuer à la Société des Jardiniers Marchandises et à la Coopérative des Producteurs de Fruits d'Abbotsford.

L'APICULTURE

"L'apiculture continue à se développer d'une manière très satisfaisante dans notre province. Comme industrie agricole substantielle sur les fermes, tout en occupant une place fort modeste dans le labour qu'elle procure à la famille des cultivateurs. Elle a pris une place prépondérante notamment dans les comtés de Nicolet, Lotbinière, Arthabaska, St-Hyacinthe, Yamaska, Maskinongé, L'Assomption, et Hochelaga, Châteauguay, Vaudeville, Sagrin, St-Maurice, Drummond, et Champlain ou le nombre des apiculteurs varie de 100 à 540 et les nombres des ruches de 1800 à 5500 par comté.

"La récolte de miel en 1926, a été par suite de mauvaise température, un peu plus faible que celle de l'an dernier, la production totale de miel étant de 4,225,000 livres d'une valeur d'environ \$200,000. Ce printemps, 1800 apiculteurs possédant un total

de près de 102,000 colonies et la valeur totale des ruches du miel et de la cire est cette année de plus de \$2,000,000.

LE SUCRE DÉRABLE

"Les 26 inspecteurs de rucher attachés à notre ministère ont pourvu avec un zèle méritoire le travail d'inspection des colonies infectées, aussi le nombre de ruches malades a-t-il diminué de 33% depuis 1925.

L'ECONOMIE DOMESTIQUE

Le Service d'Economie Domestique a donné des cours populaires, en 1926-27, dans 164 paroisses. Ces cours ont été suivis par 52,096 mères de familles et jeunes filles. Des démonstrations plus spéciales sur certains produits culinaires comme le miel, le fromage, le sucre et le sirop d'érable, les pommes et le lait, ont été faites dans les villes et les grands centres ruraux, à l'occasion de ventes ou d'expositions de ces produits, et 16,150 personnes en ont bénéficié. En outre, les spécialistes du Service de l'Economie domes-

PUBLICITE A L'AGRICULTURE

"Il nous est agréable, conclut le ministre, de constater que les cultivateurs savent profiter de plus en plus des publications que nous offrons pour les aider à améliorer leurs méthodes de culture et d'élevage. Le zèle est évident et nous espérons poursuivre d'offrir à la classe agricole une publicité de plus en plus attrayante et utile.

"Sans tenir compte des quelques cent mille feuilles volantes que commandent les activités des divers services du ministère de l'Agriculture et qui sont tirées par les machines à polycopier du Service des Publications, plus de 150,000 brochures, rapports ou feuillets, ont été distribués au cours des derniers douze mois.

DEBOURSES

"Les déboursés du ministère de l'Agriculture, pendant l'année fiscale 1926-1927 les ont élevés à \$1,928,783.50. Respectueusement soumis, Le Ministre de l'Agriculture, J.-E. CARON."

St-Stanislas

Notre messe de minuit a revêtu une solennité inaccoutumée cette année. Le chœur des jeunes filles s'était chargé de la partie musicale. La quatrième messe de Grand fut chantée avec succès ainsi que plusieurs nouveaux morceaux appropriés à la fête. C'était la première fois qu'elle avait un programme aussi considérable et il faut dire que le succès a largement couronné ses efforts. L'orgue était tenu par Mlle Rose Alice Lefebvre et Mlle Marie-Laure Brunelle dirigeait.

Ce début est prometteur pour l'avenir. Nous espérons avoir le plaisir de les entendre souvent à l'occasion de nos grandes fêtes religieuses. La collecte a été faite par M. Ulderic Jacob et Mlle Germaine Trudel et par M. Conrad Durouchet et Mlle Flora Trudel. Les deux couples se sont acquittés de leur charge avec grâce, et ont recueilli une généreuse offrande. A la messe de l'aurore, les berges, revêtus brillamment et peints dans multiples couleurs ont évolué dans l'église en chantant quelques vieux Noël. Leurs chœurs justes et bien articulés ont été fort goûtés.

deux cents communications ont été distribuées. C'est dire qu'à peu près toute l'assistance s'est approchée de la sainte table. Ce fut une grande manifestation de foi et de piété. Les élèves du couvent et du collège sont en vacances depuis le 20 décembre. Ils seront de retour le 9 janvier prochain. Il nous fait plaisir d'apprendre que M. le vicaire Marinneau s'est complétement remis d'une forte indisposition qui lui était survenue quelques jours avant la fête de Noël. M. Joachim Mongrain, de l'Université de Montréal passe les vacances

dans sa famille. —M. Gaston et Charles Charest, du Jardin de l'Enfance de Trois-Rivières, passent leurs vacances dans leur famille. COURS DE PIANO Réouverture du studio de Madame R. Lacroix 16 rue Ferland Le 1er Février 1928

Advertisement for Dominion Stores Limited featuring various food products and prices. Includes items like Butter (41c to 40c), Flour (35c, \$1.19), Macaroni (21c), Oranges (35c to 69c), and various breads and pastries.

Large advertisement for Fashion-Craft store. Features an illustration of a man in a suit and text promoting a 'VENTE DE JANVIER' with significant discounts on clothing and fabrics. Includes the address 150, Rue Notre-Dame, Trois-Rivières.